

LES CAHIERS DE L'ADOUR

Tome II - Dans la peau d'un poisson migrateur

2022/2023



Avant-propos

Pour la deuxième année consécutive, les collégiens landais ont découvert l'Adour à travers un appel à projet alliant sciences naturelles et arts. Après avoir imaginé au travers de merveilleuses histoires les origines du fleuve dans le Tome I, les collégiens ont été invités à se mettre dans la peau d'un poisson migrateur, réel ou imaginaire, pour écrire son parcours dans l'Adour. Ce sont un peu plus de 140 élèves venant de 6 collèges différents qui ont travaillé sur ce thème cette année.

Grace à la collaboration de nombreuses structures, les élèves et leurs enseignants ont assisté au travail de suivi d'une espèce menacée : l'anguille Européenne. Ils ont également pu découvrir à travers plusieurs ateliers ludiques les autres poissons migrateurs présents dans le fleuve et le long parcours qu'ils effectuent.

Chaque classe a pu ensuite travailler sous les conseils d'artistes locaux pour avancer dans leur création :

- Lydie Arickx a accueilli la classe de 4^e F du collège d'Angresse dans son atelier pour créer une fresque ;

- Gilles Kerloc'h a aidé la classe de 5^e C du collège de Montfort-en-Chalosse dans son travail d'écriture et d'illustration ;

- Maria-Paz Matthey a rencontré la classe de 6^e E du collège de Soustons pour guider les élèves dans la réalisation de leurs illustrations ;

- Isabelle Loubère a accompagné la classe de 6^e D du collège de Labouheyre dans l'écriture et la mise en voix de ses textes ;

- Sébastien Chebret a matérialisé le texte de la classe de 6^e A du collège de Morcenx pour l'adapter en théâtre de papier ;

- Nathalie Laumond-Clémenceau a suivi la classe de 6^e D du collège de Pouillon pour illustrer son texte.

Toutes ces observations, ces découvertes, ces connaissances, ces rencontres ont marqué les esprits pour nourrir les histoires imaginées et illustrées par les collégiens.

C'est donc dans la peau d'un poisson migrateur que nous vous proposons de vous glisser pour plonger dans ce cahier et les eaux du fleuve.

Bonne lecture et bonne migration ...



SOMMAIRE

Collège Elisabeth et Robert Badinter d'Angresse	8
Dans la peau d'un poisson migrateur	9
<i>Photo de classe 4^e F</i>	22
Collège Félix Arnaud de Labouheyre	24
Le brochet légendaire	25
Un lugubre lac	28
L'anguille maléfique	30
Les aventures de Kyenrocken	33
L'abandon de l'Adour	35
Un Noël mouvementé	38
La rébellion des saumons	41
<i>Photo de classe 6^e D</i>	44



Collège Serge Barranx de Montfort-en-Chalosse	46
L'Odyssée de Perle et Pierre	47
La grande traversée	52
Les aventures de Simon le saumon	54
L'aventure de Claudette et Jacquie	56
Sacha le héros	59
Henri l'anguille	62
L'aventure de Bablo et Ana	64
Le voyage des anguilles	67
<i>Photo de classe 5^e C</i>	72
Collège Henri Scognamiglio de Morcenx-la-Nouvelle	74
Mais où est passée Cunégonde ?	75
<i>Photo de classe 6^e A</i>	88



SOMMAIRE (suite)

Collège Rosa Parks de Pouillon **90**

L'histoire de Camille l'anguille	91
<i>Photo de classe 6^e D</i>	108

Collège François Mitterrand de Soustons **110**

La migration de Roger	111
Emoné	112
Il était une fois un poisson nommé Pascal	113
La migration de Simon le saumon atlantique	114
Cooper	116
La curieuse aventure de Bernard l'anguille	117
Wiski et Jaque	119
Krikri l'anguille	120
Ace la lamproie	121
Artur le poisson imaginaire	122
Les aventures de Gigi	123
L'alose et sa migration	124



(suite)

La couronne de feu	125
La migration des amis	126
Une extraordinaire migration	127
Le Salamon et le Gigue	129
Le voyage extraordinaire d'Alice	130
Les saumons Luka et Lucie	132
Les deux migrateurs	134
La traversée échouée d'Alia	135
Bloubs, le poisson surnommé Flash	136
<i>Photo de classe 6^e E</i>	138

Remerciements **140**

Collège d'Angresse
Elisabeth et Robert Badinter

Classe 4^e F

Dans la peau d'un poisson migrateur



Flashez le QR code pour accéder
à l'adaptation électro-acoustique de l'histoire



C'est fini. Mes dernières forces m'ont abandonnée. Je coule lentement. Les Hommes croient souvent que l'âme des morts s'élève dans les cieux. Faisons comme eux : disons cela. Oui, faisons cet ultime voyage en esprit : je crève la surface de la mer et traverse l'atmosphère pour me retourner une dernière fois. Je distingue les côtes de Floride et des Antilles, à la limite de la mer des Sargasses, à l'ouest de l'océan Atlantique, dont de puissants courants contraires ont délimité cette vaste et calme « gyre » qui brasse de nombreux mystères. A commencer par le mien. Car je suis une anguille, un poisson migrateur mourant sur les lieux de sa naissance, mais au terme d'un très long détour... Et même les savants ignorent le lieu précis où tout a commencé pour moi ; et où tout finit à présent. D'autres anguilles perpétueront le cycle, cette autre gyre, ce tourbillon de la vie. J'en aurais connu des remous...

Je suis née à la dérive, sous un monceau de varechs, les « sargasses », ces algues elles-mêmes dérivantes. Pratique, à l'époque ! J'étais si petite... C'était il y a vingt ans. J'étais une larve et en vingt ans, j'ai vécu plusieurs métamorphoses. Je me souviens des étapes, de certains événements, exaltants, effrayants. Je me rappelle les sensations.



Je naquis donc en mer des Sargasses, au printemps, sous la forme d'une larve translucide

Je sentis des picotements sur les endroits les plus sensibles de ma peau. Était-ce le sel ? Je me trouvais légère, douce et fine comme une plume.

Je n'arrivais pas bien à distinguer le bleu de l'eau, du blanc de la mousse qui apparaissait en une légère couche quand les vagues se formaient. Je voyais de nouvelles espèces animales. Le sel qui était rentré dans mes yeux ne me piquait plus. J'adorais cette sensation si pure. Ma vue s'arrangeait de plus en plus.

Un léger courant d'eau se faufila et je pus ressentir pour la première fois la fraîcheur de l'eau. Mon corps effleura doucement celui des autres ; leur mucus collant, visqueux, gluant frôlait le mien ; je vibraï de leurs ondulations.



Emportée par le courant, j'atteignis les côtes de Gascogne à l'automne

Je me sentis portée par le mouvement des vagues qui caressait ma peau. Le courant m'entraîna brusquement vers le fond de l'océan et les turbulences commencèrent ; je me cognai sur les roches ; le courant accéléra et me fit faire des pirouettes.

Durant une nuit, une tempête éclata. La houle me remuait. L'océan était noir ; le tonnerre si puissant que j'entendais son écho dans les fonds marins. La foudre frappa et l'éclair m'éblouit dans un bruit assourdissant. La houle se propagea ; une vague déferla et je fus emportée au fond de l'océan.



Je me transformai alors en civelle (ou pibale), prête à remonter le fleuve Adour

J'étais fine et transparente. Je me sentais en sécurité car mes prédateurs ne me voyaient pas. Plus je me rapprochais des côtes, plus mon corps s'affinait ; j'avais perdu plus de la moitié de mon poids ; j'étais douce et glissante ; mais surtout, je nageais en toute légèreté. L'eau était chaude et le courant calme. J'avais juste à me laisser porter. Tout à coup, l'eau devint froide et le courant forcé : c'était la marée qui descendait. Je pris peur et allai me tapir au fond. Le problème était qu'au fond se cachaient des prédateurs. Alors je me dépêchai d'aller me réfugier entre deux rochers. Quand je sentis que le courant se calmait, je pus remonter dans l'eau bien chaude et continuer mon périple.

Je remarquai alors que toutes les autres anguilles avaient une forme étrange sur leur peau et je sentis quelque chose qui me démangeait. Je découvris que c'était le même objet que sur les autres anguilles. Je vis une couleur verte brillante et ensuite du rouge. Comme j'étais dans l'Adour, je reconnus ce motif que j'avais sur moi : je l'avais déjà aperçu sur une boîte en plastique qui se promenait dans ma rivière... c'était la croix basque ! Je me souviens d'une autre anguille avec une tâche magnifique ; elle représentait une plume d'oiseau ; je me dis que la plume était symbole de liberté et nous devînmes amis.



Quand tout à coup je me sentis aspirée : c'était la marée qui s'inversait.

En remontant le fleuve, je rencontrai un long poisson.

« Bonjour, dis-je, j'ai remarqué que tu es une anguille argentée.

– Oui, répondit-elle, et toi, tu es une civelle.

– C'est exact. J'ai une question pour toi, vu que tu es plus âgée : combien de temps devrai-je rester dans ce fleuve avant de repartir pour le lieu de ma naissance ?

– Je ne sais pas, cela fait tellement longtemps que je suis là... Mais toi, fais attention à toi !

– Pourquoi ?

– Parce que bientôt tu ne seras plus transparente : tout le monde te verra, tu seras une proie facile... Et s'il n'y avait que cela ! ... Je ne t'en dirai pas davantage, je ne voudrais pas gâcher la surprise...

– Mais expliquez-moi !

– Tout ce que je peux te dire, c'est de suivre ton instinct. »

Je devins une anguille jaune, vivant longtemps dans les méandres de l'Adour

Je grandissais à vue d'œil ; ma peau se tendait. Je changeais également de couleur, devenant jaunâtre. Mes nageoires grossissaient. Mon mucus me protégeait des graves maladies ; je me faufilais partout ; je glissais rapidement. Je ne pouvais pas me confronter à la lumière ; j'avais horreur de cela.

Dès que la marée fut descendue, il restait peu d'eau à la surface et moi, je me promenai de flaqué en flaqué. Je glissais grâce à mon mucus et ma nouvelle respiration me permettait de mettre la tête hors de l'eau. Ce que je percevais depuis l'extérieur avait l'air si effrayant ! Tout me paraissait plus grand, plus dangereux ; la lumière du jour m'éblouissait. La seule chose positive de la vie à l'air libre était que je n'avais presque aucun prédateur... sauf l'homme. L'homme qui jetait ces choses faites de plastique qui entourent ce qu'il mange (je ne sais pas comment cela se nomme, mais je sais que dans la mer il y en a énormément) ... Certes, j'y voyais net, mais je préférais l'eau trouble car ce qui m'entourait y était presque imperceptible ; cela me plaisait ; je m'y sentais en sécurité, à l'aise, rassurée.



Un jour, je venais de m'aventurer dans un lieu que je ne connaissais pas ; inquiète, perturbée par ce changement je m'avançais dans des passages étroits et de plus en plus profonds. Je me déplaçais avec agilité dans les courants, quand tout à coup je vis une structure d'une grande envergure, d'un blanc très pur, qui ressemblait fortement à du calcaire. L'intérieur de ce monument marin était très labyrinthique ; des arcs de cercle se superposaient dans une cacophonie ambulante. Je sortis de la structure, je me retournai et je me figeai de peur. Je fus horrifiée en voyant ce crâne de monstre gigantesque aux mille dents qui aurait pu briser la colonne vertébrale d'un requin en un coup de mâchoire. Ma peur se transforma en un sentiment ineffable ; on ne pouvait même pas dire qu'il était abominable tellement ce mot le rendait humain... Le seul mot qui pouvait le décrire était : « démon ». Comment le monument si calme que j'arpentais depuis tout ce temps pouvait-il être un squelette d'une telle ignominie ? En voyant le squelette d'un poisson aussi imposant, je me dis que la prochaine personne qui finirait comme cela, ce serait peut-être moi.



Quinze ans plus tard, je me métamorphosai à nouveau : anguille argentée, je descendis le fleuve

Le temps passait et je commençais à ressentir les picotements du sel sur ma peau. J'avanciais de plus en plus vite grâce à mes nageoires qui grandissaient. Je devins lourde, très lourde. J'avais mal à ma peau. Je m'étirais et grossissais. Je devenais plus mole à cause de mes réserves de graisse, sans doute accumulée pour me préparer pour le long périple qui m'attendait.

Cela faisait quelques jours que j'avais subi ma nouvelle métamorphose et je commençais à m'y habituer. Je continuais à faire mon chemin et je m'arrêtai pour chasser quelque petit poisson. J'en aperçus un, au loin, nager vers des rondins de bois, et je décidai de le poursuivre. Je le perdais vite et je me fis vite capturer par les brindilles et les plantes aquatiques. Soudain, je sentis une fourrure me frôler. Je regardai du coin de l'œil : j'aperçus de courtes pattes et des doigts griffus et palmés... C'était une loutre ! cette bête avec de longues moustaches et un corps avec de longs poils marron. La loutre, pour une anguille, était le plus redoutable des prédateurs. Elle essaya de me sortir de l'eau, mais quand elle m'en eut extirpée, je réussis à glisser de ses pattes. Elle tenta de me rattraper mais elle échoua. Je n'avais jamais nagé aussi vite !

Je sentis l'eau glisser sur ma peau lisse et argentée. Quand j'arrivai au premier barrage, le courant était fort.

Et je traversai alors l'océan Atlantique en sens inverse

J'y redécouvris le sel et son goût amer, âcre. Je commençais à avoir faim mais je résistai à la tentation. J'étais redevenu maigre. Les vagues qui déferlaient sur les côtes me donnaient du fil à retordre. La force des courants me remplissait de vigueur. Mon voyage en avait besoin. Je fis de nombreuses rencontres ; je sentis la peau rugueuse d'une baleine et celle, lisse, d'un requin...



De retour en mer des Sargasses, il ne me restait plus qu'à me reproduire... et à mourir ?

La première fois que j'avais vu Horus, c'était la seule et unique fois que j'avais senti cela pour quelqu'un. Je l'avais baptisé ainsi à cause d'une marque sur sa peau : elle représentait une plume, ce qui me fit penser au dieu-oiseau de la mythologie égyptienne... Nous allâmes dans une petite grotte sous-marine pour nous apaiser et nous reproduire. Je commençai alors à m'entortiller avec lui. J'éprouvai du plaisir tout en me laissant porter par le courant.

Je suis si reconnaissante d'être aujourd'hui à ses côtés pour assurer notre descendance et finir notre vie ensemble. Mais est-ce réellement la fin ? Tout cela me fait repenser à tout ce que j'ai vécu, à toutes ces épreuves que j'ai passées, comme la première fois que j'ai franchi un barrage où j'ai eu tellement peur... à toutes ces métamorphoses où je me sentais si belle. Est-ce donc la fin de mon périple ? La fin de mon aventure ?



Regarde Lissandre, regarde !



Nous sommes arrivés...





Collège d'Angresse Elisabeth et Robert Badinter

Équipe enseignante :

Daniel BAILLIEU – principal du collège

Thierry COINCE – professeur de SVT

Claude GAVARD – professeur d'éducation musicale

Julien LACOSTE – professeur de français

Laetitia MERTENS – professeure d'arts plastiques

Accompagnement artistique :

Lydie ARICKX – peintre et sculptrice

Classe de 4^e F :

Tom ARROYO-VERDUSEN, Yanis AÏT LARBI, Mattéo CAMIADE ALQUIER, Mahee CASENAVE, Malcolm CHARLIER MENETRIER, Louise DELAGOUTTE, Gaël DUSSORT, Louméa ESTEVES, Romane FACCHIN, Lucas FAURY, Jade FOUR, Loan GOUVEIA, Mélissa GUILLEMOT, Zoé HOURDILLÉ, Pablo LACAN, Amélie LAGRAVE, Lola LARROQUE, Léandro LEAL CARRIÇO, Evan LERAT, Damien LESCARRET, Tiffen LUBET, Gaspard MARTEAU, Arthur MARTIN DE BOUDARD, Lou PICOLET, Tahys RAMONET

Collège de Labouheyre

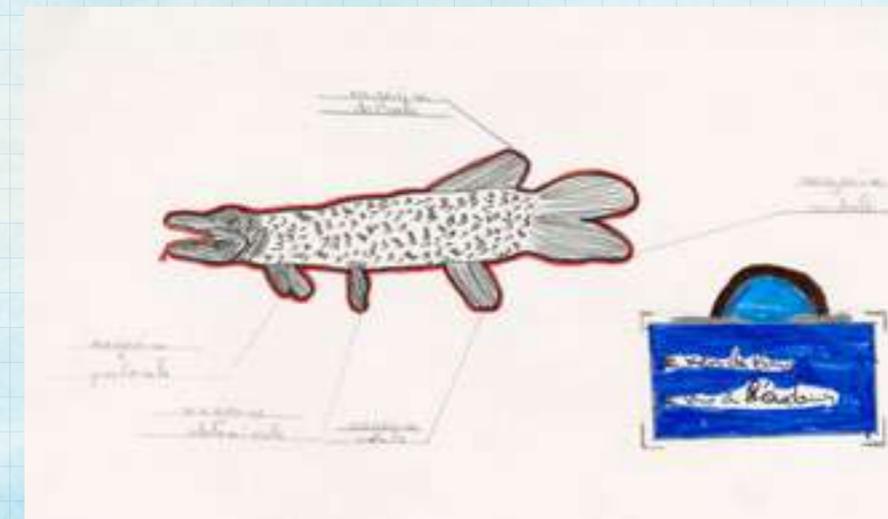
Félix Arnaudin

Classe 6^e D

Le brochet légendaire

Nous sommes les trois explorateurs légendaires du continent : Baptiste, l'expert en poissons migrateurs, Florian, le connaisseur des rivières et fleuves et Noa le pro de l'environnement. Nous avons été invités ici, dans les Landes, pour faire des recherches sur les poissons migrateurs de l'Adour par la célèbre et actuelle Aliénor d'Aquitaine 2.0 ! Celle-ci est une follower fidèle de notre compte Instagram "les garçons».

Que l'aventure commence ! On va retrouver le brochet dont tout le monde parle ! Il paraît qu'il est même gigantesque ! Ses yeux sont globuleux et rouges et, comme un caméléon, il peut se fondre dans le décor ! Nous devons donc être extrêmement vigilants car il est réputé pour être cruel et barbare ...



Après avoir effectué des recherches sur les lieux, équipés de matériel technologique avancé, nous arrivons aux Barthes. Là, se dresse devant nous le fameux brochet !

Apeurés, nous courons d'abord dans tous les sens. Il nous rattrape et finit par s'entortiller autour de la jambe de l'un de nous. Notre ami est propulsé dans l'eau. La bête fait pareil avec l'autre coéquipier, qui se retrouve jeté dans la forêt. Je suis alors seul. C'est un combat sans fin qui s'annonce avec ma canne à pêche électrique !

Soudain, je parviens à blesser le brochet au dos. Il s'écroule au sol. C'est alors que le Drac sort des eaux de façon impressionnante : « Bien fait, misérable créature ! Tu as détruit tout mon royaume sous-marin ! Retourne à Paris, ici c'est chez moi ! » Le brochet ne se laisse pas faire : « Tu es mauvais avec tous les animaux marins, je ne peux te laisser agir encore ! » Le Drac brandit son trident, mais le brochet s'élançe et le jette de toutes ses forces contre un arbre : l'arme se brise en mille morceaux !



Fou de rage, le Drac repart dans l'eau, suivi de deux de mes amis. Ces derniers plongent et découvrent le royaume secret du diable sous l'eau. Il y a des débris de verre, des poissons mal en point, des déchets partout. Ils décident d'enfermer définitivement le Drac dans le trou qu'avait formé le brochet, à l'aide d'une roche. Ainsi, tout pourra reprendre vie !

Pendant ce temps, moi, je panse la blessure du brochet qui s'assagit et qui comme par magie retrouve sa taille normale. Il est si inoffensif !

Je partage alors son histoire à travers le monde et c'est ainsi que désormais les poissons migrateurs peuvent continuer leur voyage sans craindre d'être mal reçus partout où ils décident de poser leur valise !

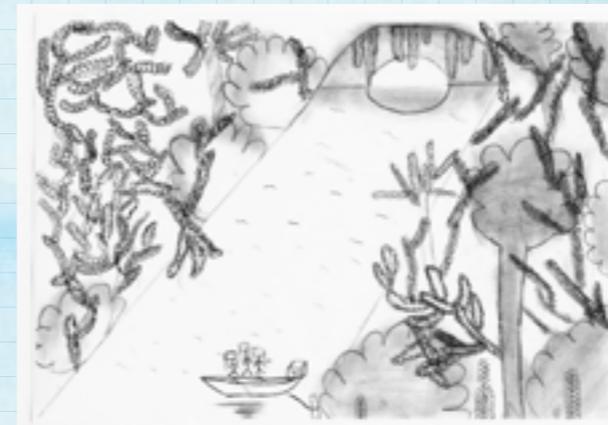
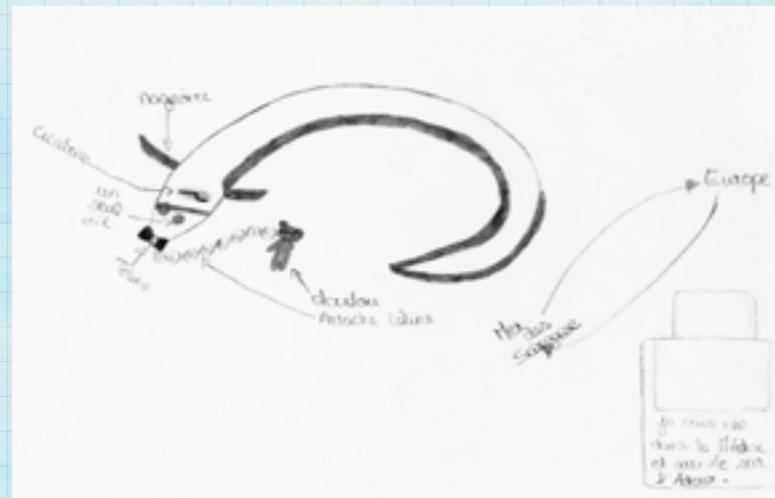
Brahim, Mathéo B et Mathéo L

Un lugubre lac

Au Moyen-Âge une épidémie sévissait. Trois jeunes filles apportaient régulièrement des médicaments aux enfants dans tout le pays car la plupart des gens étaient pauvres.

Ce jour-là, elles devaient se rendre dans un village voisin, dans les Landes, et pour cela, il leur fallait traverser l'Adour. On racontait depuis toujours que ce lieu était maudit. Le lac était d'un vert gluant, les arbres pourrissaient et étaient habités par des termites assoiffés de sang et de fourmis rouges plus horribles les unes que les autres. L'odeur y était insoutenable !

Au cours de leur marche longue et périlleuse apparut soudainement une belle civelle géante. Elle sortit des eaux profondes, portant une robe toute chiffonnée. Elle avait le regard très agressif et ne possédait qu'un seul œil. Elle susurra ces mots : « Je suis Gertrude, gardienne de l'Adour, née dans le Médoc et passant par Lacanau pour que ma famille et moi puissions-nous installer définitivement ici ! Vous n'avez rien à faire chez moi, déguerpissez avant qu'il ne vous arrive malheur ! » Et elle disparut.



Bien décidées à ne pas écouter ses avertissements, les filles continuèrent leur chemin. Au loin, elles aperçurent une civelle échouée sur la terre molle, presque morte. Elles coururent pour la prendre et l'emmenèrent dans l'eau. C'est alors que les amies comprirent que c'était la même civelle qui leur avait tendu un piège car elle essayait de les enrôler pour les noyer !

A ce moment-là, des brochets enragés surgirent et tentèrent d'avaler Gertrude, qui relâcha les filles. Celles-ci comprirent que la civelle courait un grand danger dans ces eaux. Elles voulurent l'aider. Sans même réfléchir, elles arrachèrent alors Gertrude de la gueule des brochets, qui, fous de colère, s'échappèrent au large.

C'est ainsi que la cruelle civelle réalisa que ces jeunes filles étaient très gentilles et inoffensives. Elle s'excusa de son comportement. L'une des femmes, qui était une sorcière du Tuc, prise de pitié pour l'animal, la transforma en un magnifique jeune landais, vêtu d'une peau de mouton et d'un béret rouge, qu'elle nomma Leonardo Di Carpacio. Tous deux tombèrent éperdument amoureux d'un seul regard. Leonardo devint ainsi le gardien des civelles qui pouvaient désormais vivre sereinement dans le coin.

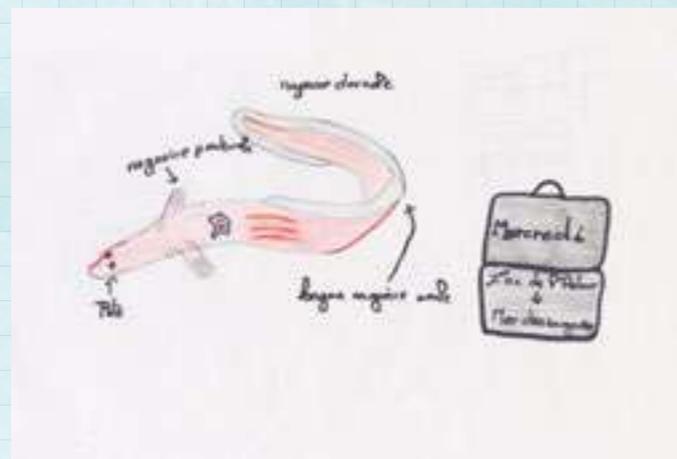
L'Adour redevint un site calme et lumineux grâce à la levée de la malédiction car on le sait bien : seul l'Amour peut sauver et briser les mauvais sorts et il en est aussi ainsi quand on aime sa planète !

Lisa, Yamina et Yséis

L'anguille maléfique

C'était un jour sur l'Adour. Au bord de l'eau, trois exploratrices voulaient découvrir les espèces sous-marines. Les trois filles s'appelaient Meelin-Lee, Doby et Ina. Leur but était de comprendre comment les anguilles avaient disparu. C'était surtout parce que l'une d'elles avait fait une fouille archéologique sur les Barthes et avait découvert un message alarmant stipulant que « si rien n'est fait en 2092 pour sauver notre espèce, une crue monumentale fera disparaître la ville de Dax ».

Nous étions donc en 2091 et, grâce à une machine à remonter le temps, inventée par l'arrière-arrière-arrière-petit-fils d'Einstein, nos trois exploratrices étaient actuellement en 2022. Elles constatèrent qu'un énorme nuage grisâtre, dû à la pollution, régnait sur le site, même l'eau était grise, et trouble.



Soudain, une anguille géante qui semblait être très menaçante se dressa sur leur chemin.

Les filles constatèrent qu'elle n'avait qu'un œil et que sa peau était rouge, pour des raisons qu'on ignorait encore. L'animal s'approcha des filles, les serra en les enroulant avec sa langue et tenta de les étrangler. Les exploratrices se débattirent et réussirent à s'échapper des griffes de la bête. Elles coururent très vite et se réfugièrent dans une petite cabane. L'angoisse montait. Nos trois aventurières ne pouvaient plus retourner en 2091 car l'anguille avait écrasé la machine, seule la pièce de résistance ramassée par Ina était restée intacte. Il fallait penser à reconstruire l'engin maintenant.

Au bout de quelques heures, elles sortirent de leur cachette et tombèrent nez à nez avec sept petits saumons qui pouvaient marcher sur terre. Ces poissons dirent – à leur grande surprise : « Ne vous inquiétez pas jeunes dames ! Ce n'est pas notre première bataille ! » Ils décidèrent d'aller attaquer l'anguille. La lutte fut terrible : coups de nageoires : uppercut, triple salto arrière ... en vain, l'anguille résista ! Tous retournèrent dans la cabane pour se protéger.

Le chef des saumons aida Ina à recréer la machine à remonter le temps, et en discutant, la jeune femme comprit pourquoi l'anguille était aussi méchante : elle était entrée dans une fureur extrême depuis que des pêcheurs avaient chassé toute sa tribu.

Elle informa ses amies : "la chasse aux anguilles en 2012 a été tellement apocalyptique que les anguilles sont devenues redoutables pour survivre ! Elles ont été pêchées en énorme quantité : une véritable horreur !"

Les filles réfléchirent ensemble à un endroit où cette fameuse anguille pourrait connaître une vie plus paisible et sereine. Meelin-Lee proposa la Midouze mais Ina, effectuant des recherches, remarqua que c'était le même univers. C'est alors que Dobby proposa cette idée brillante : la mer des Sargasses ! Là, l'anguille pourrait retrouver son espèce et réapprendre à être heureuse !

Toutes les trois se mirent d'accord et allèrent appâter l'anguille avec les délicieuses algues pêchées par Ina dans cet océan Atlantique. L'anguille alléchée par l'odeur fonça sur les plantes et tomba nez à nez avec les exploratrices qui lui montrèrent des photos hautes en couleurs d'un endroit paradisiaque.



Soudain, l'anguille rétrécit. La joie l'avait fait revenir à sa taille normale et à sa couleur naturelle. Meelin-Lee prit une caisse remplie d'eau et emmena leur petite protégée dans son nouvel environnement.

L'anguille retrouva d'anciens amis et un univers bien moins hostile ! Elle fut profondément touchée par le travail de ces humaines écolos qui avaient réussi à sauver une espèce ayant failli disparaître à cause d'un abus de pêche !

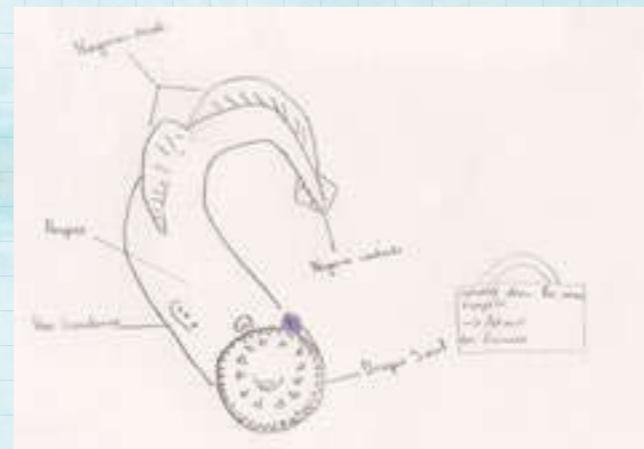
Alicia, Margot et Tamara

Les aventures de Kyenrocken

Au Moyen-Âge, Kyenrocken, un Anglais très pauvre, est venu explorer l'Adour pour trouver la lamproie à la pupille violette. Cette pupille est très rare et vaut quelques millions.

Selon les rumeurs des villageois au marché de Soustons, cet animal est le bras droit du diable. La lamproie ne sort pas le jour, mais la nuit elle attaquerait les jeunes filles ! C'est le diable d'ailleurs qui lui aurait mis cette pupille pour observer tout ce qui se passe dans le fleuve et aux alentours. C'est pourquoi, sur le site naturel, tout semble glauque. Il fait sombre, l'air est glacial, on sent la présence du diable qui rôde.

Au bout de quelques mois de recherches, de nuits passées à attendre, Kyenrocken aperçoit enfin cette fameuse pupille violette.



Il a soudain une envie meurtrière : tuer la bête de ses mains pour la revendre aux enchères au marché.

Il remporterait tellement d'argent ! Il plonge. Mais la lamproie lutte et s'ensuit une bataille sans fin.

C'est alors qu'un chevalier, prévenu par les villageois inquiets après avoir entendu des cris perçants, intervient dans la bagarre et prononce le mot qui stoppe net les deux adversaires : « le diable ». Mais Kyenrocken a une autre idée : la légende populaire raconte que le chocolat rend cette lamproie calme. Il en a sur lui car il connaissait l'astuce. Il prend un bâton, accroche une ficelle et fait pendre le chocolat. La lamproie, très gourmande, attirée par la bonne odeur, tombe dans le piège.

Et au moment où elle boit, la pupille violette tombe : elle retrouve un aspect normal. La voilà qui reprend vie dans l'Adour. Il faut dire que la lamproie avait déjà visité la Garonne, la Dordogne et rêvait de s'installer par-là !

Le soleil vient illuminer les lieux et notre explorateur, qui s'est emparé de cette pierre précieuse, peut enfin triompher auprès des Soustonnais.



Le village est ainsi libéré de la malédiction, les jeunes filles ne sont plus en danger. Kyenrocken vend son trésor au marché pour une somme faramineuse et peut enfin s'acheter une jolie maison. Il donne le reste de sa fortune à la ville de Soustons qui depuis vit dans l'aisance grâce à sa station balnéaire.

D'ailleurs, après cette histoire qui a fait le tour du monde, les Anglais sont venus s'enrichir dans les Landes et continuent de s'y installer !

Enzo, Kenzo, Kyllian et Romaric

L'abandon de l'Adour

Nous voici en 2085 au bord d'un fleuve pollué et abandonné qui s'appelait jadis Adour.

Nous sommes des exploratrices hors pair : Liam, l'espionne super entraînée, Lila, l'experte en plantes médicinales et Simba, l'incollable sur toutes les espèces marines.

Nous sommes là pour inspecter cet endroit. Nous procédons d'abord aux fouilles à la recherche de quelque chose de précis ! En effet, on raconte qu'une terrible créature vivrait dans les profondeurs de ces eaux ! Malheureusement, il n'y a rien à signaler. Les analyses de l'eau démontrent qu'il n'y a pas de vie ici, quand soudain, une grosse bête sort de l'eau et blesse Simba ! Effrayée, la bête s'échappe dans l'eau alors que Lila empoigne son amie pour lui prodiguer les soins. Elle soigne la blessure à l'aide d'orchidées sauvages. Mais Simba a retenu la forme de l'animal et recherche dans ses données l'espèce marine. C'est un poisson-lion, qui avait muté féroce. Avant, on l'appelait poisson-chat. Il a des griffes bien acérées qui peuvent donc faire très mal ! Elle apprend aussi que ce poisson adore manger les végétaux.



Les filles décident de récupérer l'ADN de ce gros poisson afin de l'étudier plus précisément car elles ont retenu l'expression de terreur qui se dessinait sur son visage lors de leur rencontre.

Alors, à la nuit tombée, Liam plonge dans l'eau et se fait aussi discrète que possible. Elle trouve le nid du poisson très facilement grâce à sa taille phénoménale ! Le poisson-lion dort paisiblement dans un nuage de débris domestiques : c'est écœurant et navrant. La jeune fille s'approche doucement de l'animal, en prenant soin de ne pas le réveiller. Elle enfonce la pointe de son aiguille fine dans cette espèce de fourrure-écailles, mais malheureusement le poisson se réveille et pousse un grondement assourdissant.

Puis débute une course poursuite entre les deux adversaires. Liam parvient à revenir à la surface avec quelques petites égratignures, mais rien de bien méchant. L'important c'est qu'elle ait réussi à récupérer de l'ADN et que Lila pourra tout analyser dans son laboratoire portable.

Les trois filles attendent avec impatience les résultats, quand soudain, c'est le choc ! La lumière sur cette affaire commence à filtrer : ce n'était pas un poisson-lion mais une poisson-lionne, car figurez-vous que l'animal attendait des bébés !

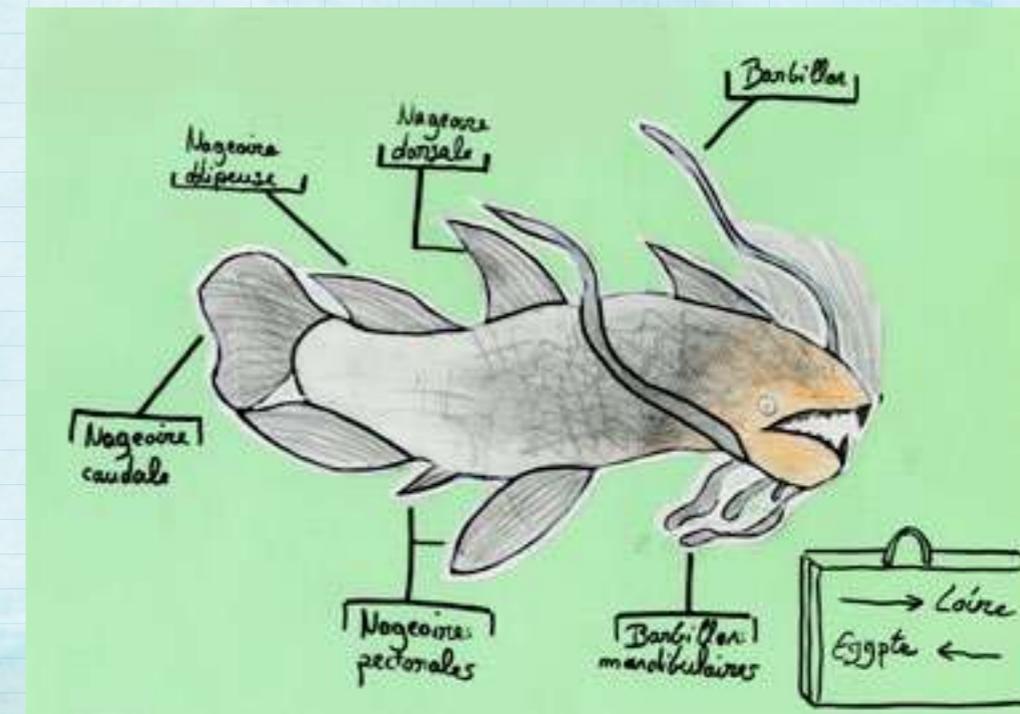
Ainsi tout s'explique ! Si elle est en colère c'est parce que les humains ont détruit son environnement et que ses petits ne pourront pas vivre dans un lieu favorable à leur développement ; l'angoisse d'une mère, donc !

Les exploratrices se comprennent d'un seul regard : il faut dépolluer l'Adour !

Le lendemain matin, elles rassemblent les villageois des alentours sur les grandes places et leur expliquent tour à tour la situation. Tous sont bien décidés à aider les jeunes filles car il s'avère qu'il y a un barrage de déchets qui s'amoncellent depuis des années pas très loin dans la rivière.

Tous ensemble, ils enlèvent les débris de verre, de plastiques, de tissus et se promettent de ne plus jamais jeter quoi que ce soit dans l'eau.

Au bout de quelques heures, avec la pression aquatique, les derniers débris partent et le barrage est enfin levé.



Le poisson-lion, qui regardait du coin de l'œil, cet élan de solidarité reprend sa migration vers un lieu qui lui semble davantage propice à la survie de son espèce sous le regard fier des trois amies qui viennent de sauver un cycle naturel et de préserver un écosystème !

Anna, Cylia et Serena

Un Noël mouvementé

C'était un chaleureux 24 décembre, le soir du réveillon de Noël. La ville de Dax était étincelante, on y voyait mille couleurs ! Il neigeait à plein régime ; ce qui amusait les enfants pendant que les adultes buvaient de délicieux chocolats chauds.

Quatre aventurières se préparaient à aller explorer l'Adour. Elles avaient été envoyées par le maire de la ville, très inquiet de constater la disparition des espèces marines.

Le premier jour, l'exploratrice Leïla, celle qui connaissait tout sur les poissons, voulut jeter la première un coup d'œil, quand soudain un silure aux dents pointues comme des lames, sauta sur elle

et la mordit à la jambe. Puis il relâcha la jeune fille et retourna dans la rivière, pour disparaître. Terrorisée, la jeune fille décida cependant de se taire et de ne pas inquiéter ses collègues.

Le deuxième jour, l'exploratrice Nel experte en végétations observait toutes les plantations pour trouver des indices. C'est alors que quelque chose lui mordit les fesses. Elle se retourna et vit le silure déguerpier vers le fleuve. Abasourdie, elle décida elle aussi de ne rien dire aux autres pour éviter de les effrayer !

Le troisième jour, l'exploratrice Chaïma, experte en communication entre les espèces et l'homme, vit un poisson. Elle essaya de s'en rapprocher le plus possible sans tomber dans l'eau quand d'un seul coup, le poisson bondit et mordit la main de la jeune fille ! Elle eut si mal ! Mais comme ses deux amies avaient bien réussi leurs investigations jusque-là, elle préféra se taire sur cet incident.

Le quatrième jour, l'exploratrice Kim, experte en repérage d'animaux en tout genre, intervint. Elle marchait autour de l'Adour pour vérifier s'il n'y avait pas une cachette. Tout à coup, elle entendit un bruit d'eau. Elle n'eut pas le temps de se retourner que quelque chose lui avait mordu l'épaule. Quelle douleur !

Kim repartit au camp et raconta alors sa mésaventure à ses trois collègues. C'est alors que toutes expliquèrent ce qui leur était vraiment arrivé. Il fallait agir vite et savoir ce qui les attaquait ainsi.

La seule idée efficace qui leur vint fut d'attendre la nuit pour espionner

plus sereinement les profondeurs de l'Adour. Ainsi à la tombée de la nuit, les quatre filles se rendirent sur place prêtes à percer le mystère de cette effroyable créature !

Chaïma et Leïla plongèrent sous l'eau, pendant que les deux autres restaient à la surface pour surveiller les alentours. La rivière était trouble mais malgré cet obstacle elles découvrirent une sorte de grotte marine, certainement la cachette de l'animal.

Les deux scientifiques entrèrent inspecter les lieux avec prudence. La grotte était plus que profonde, on s'y perdait. L'une d'elle touchait les parois, il y avait comme des cailloux sur les côtés, quand tout à coup l'un de ces cailloux commença à se fissurer.

Le sol trembla et une énorme bête surgit. C'était un silure enragé. Il hurla si fort que les filles prirent peur et tentèrent de sortir, mais le silure maléfique les suivit. Le chemin pour remonter à la surface fut difficile !



Une fois sur les rives, Chaïma et Leïla racontèrent à leurs amies cette rencontre. C'est alors que Kim souligna un point : ce n'était pas des cailloux, mais des œufs de bébé silure. Ce poisson était une maman protectrice et apeurée ! Il fallait l'aider.

Alors, elles se procurèrent un filet de pêche et allèrent toutes les quatre sceller la grotte. Kim et Nel décidèrent d'entrer à leur tour dans la caverne afin de piéger le silure. Aussitôt fait, le silure les suivit. Les filles se serrèrent contre les parois et l'animal fut pris dans les filets !

Toutes ensemble, les filles inspectèrent ensemble la grotte et firent une effroyable découverte : les œufs n'étaient pas ceux du silure mais de toutes les autres espèces sous-marines ! Elles comprirent que ce poisson était un voleur et donc un personnage toxique pour l'Adour.

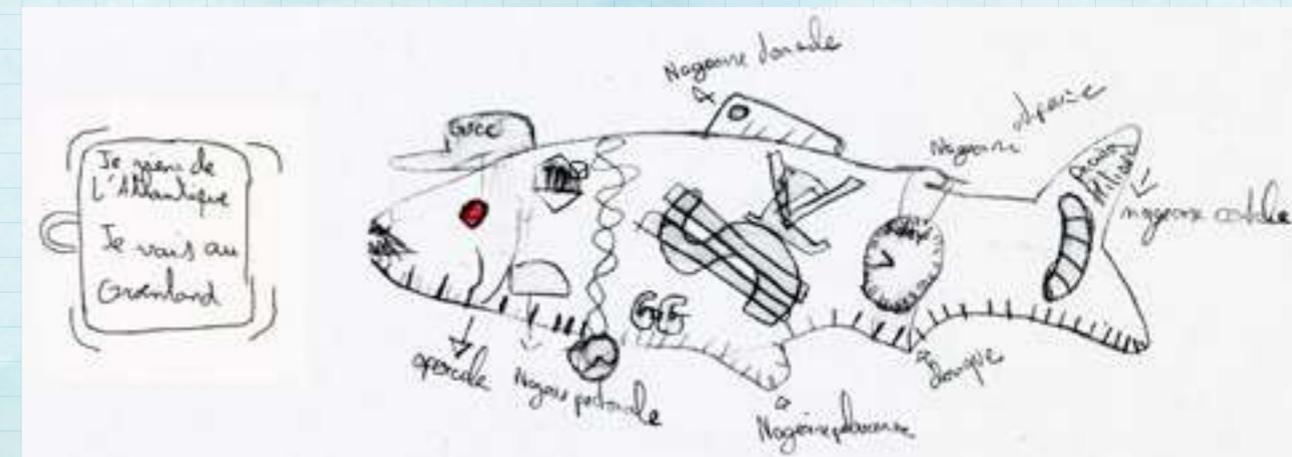
Chaïma alla discuter avec le silure grâce à un langage codé : celui-ci raconta qu'il avait eu une enfance difficile après que sa famille avait été complètement pêchée et que ses frères et sœurs avaient été volés par d'autres poissons présents ce jour-là. L'exploratrice rassura l'animal en lui expliquant que les frères et sœurs avaient juste été sauvés de la pêche par d'autres espèces de poissons car ils étaient solidaires entre eux.

Le silure, soulagé et en même temps honteux, proposa de restituer les œufs à tous les autres poissons. C'est alors que Leïla invita le silure à rejoindre son espèce en allant migrer vers le pays basque espagnol et c'est ainsi que les silures se retrouvèrent réunis après avoir tout simplement compris qu'il ne fallait pas juger une situation sans en connaître tous les détails !

Inès, Lana, Nalya et Oriane



La rébellion des saumons



17/12/22 - 6h15.

Nous sommes des explorateurs hors du commun : Luffy, le spécialiste en écologie, Zoro, l'expert en environnement naturel et Doflamingo, le pro des animaux marins. Nous sommes venus sur le site de l'Adour pour inspecter les lieux et vérifier s'il y avait encore des saumons. On raconte sur Tiktok depuis quelques semaines qu'il n'y aura pas de saumon sur les tables de Noël ! C'est une vraie catastrophe !

17/12/22 - 8h10.

Pour que ce Noël reste traditionnel, nous avons donc décidé de remonter la piste en plongeant dans la rivière. Nous rencontrons d'abord un saumon sauvage qui semble malheureusement malade. Nous le remarquons à son comportement bizarre ; il tourne sur lui-même et ses yeux sont rouges.

17/12/22 - 9h30.

Nous observons d'autres saumons, même constat ! Les bêtes se tortillent de partout, les yeux sont rougeoyants et surtout : elles nous sautent dessus et nous attaquent !

C'est alors qu'un kayak vient à notre rencontre. Des sortes de pirates des mers nous avertissent. Nous n'avons rien à faire ici. Les saumons sont chassés par leurs soins pour leurs fabrications de sushis ! Noël sera différent cette année et eux seront enfin riches !

17/12/22 - 10h

Nous nous sommes battus. Zoro a lancé une attaque spéciale : il sait manier le katana comme personne. C'est impressionnant et digne d'un pro ! Il a juste le temps de brandir son sabre et de le manipuler dans tous les sens pour que les pirates apeurés prennent la fuite. C'est à ce moment précis que les saumons comprennent que notre venue est un bienfait pour la survie de leurs espèces. Nos échanges deviennent amicaux.

17/12/22 - 12h

Nos nouveaux amis nous invitent alors à découvrir de nouvelles saveurs pour pallier le problème du saumon sur les tables de Noël. Il y a tellement de trésors sous l'eau ! C'est délicieux !

Toutefois, nous insistons sur le fait que garder les traditions c'est important. C'est alors que le chef des saumons nous donne une solution : parmi eux se trouvent des saumons qui vieillissent, qui sont mal en point et la mort abrègerait leurs souffrances. Nous procédons à un accord et nous nous rendons sur le kayak des pirates qui, finalement, soutiennent cette initiative.



24/12/22 - 00H – MINUIT HEURE DU BILAN

Nous avons fait le tour des familles ce soir et il y a bien du saumon à Noël dans les foyers et, le plus important, des poissons en bonne santé et sereins dans l'Adour. On poste ainsi des vidéos sur les réseaux, ce qui nous amène des millions d'abonnés et beaucoup d'argent pour aider à protéger cette espèce. On respecte enfin le cycle naturel, les saumons en bonne santé peuvent migrer où bon leur semble et ce jusqu'au Groenland ! Et on n'abuse pas de la pêche, ce sont les nouvelles bonnes résolutions du Nouvel – An !

Jouan, Bryan, Noa et Enzo



Collège de Labouheyre Félix Arnaudin

Équipe enseignante :

Thierry VERGNAC – principal du collège

Laura BRASTENHOFER – professeure de Français

Salomé DEGROOTE – professeure de Mathématiques

Laurence PIERRE – professeure d'Arts plastiques

Lorette PUYAU-LARAS – professeure documentaliste

Accompagnement artistique :

Isabelle LOUBÈRE – Conteuse

Classe de 6^e D :

Noé BATS, Mathéo BAUDEN, Anna CAULE, Lana CHEÏNON, Enzo COELHO, Serena COULONNIER BOURON, Brahim DADI, Cylia GRACIA, Kyllian GUYON, Yséïs HOAREAU, Oriane HUREL, Margot LALANNE, Mathéo LAMI GERMAIN, Alicia LEONI, Tamara LEONI, Lisa MALANDIT, Bryan MATHÉ BARSACQ, Noa MAZEAU, Yamina ONEIBA, Capucine PLATAS, Inès RODRIGUES, Romaric SENTUCQ, Jouan SOULES, Kenzo SOUSA DA COSTA, Enzo TOLOSA, Nalya VITAL-MEBROUKINE.

Collège de Montfort-en-Chalosse

Serge Barranx

Classe 5^e C

L'Odyssée de Perle et Pierre

1) Le commencement

Anguille

Tout commença dans l'Adour. Je vis une perle, entourée de coraux multicolores. Je voulus me rapprocher pour la voir de plus près, mais je n'y suis pas arrivée, malgré toutes mes tentatives...

Saumon

Salut ! Je suis un saumon ! Tout le monde me dit que je suis maladroit, je ne vois pas pourquoi... Je vais vous raconter mon histoire. Soyez très attentif. Ma mère avait pondu mon œuf au sommet d'un rocher et en naissant, j'en suis tombé. J'ai dégringolé le rocher jusque dans le sable froid.

Anguille

Je réessayais tout de même d'attraper cette perle, sans perdre espoir... Après tant de tentatives, j'eus faim, alors je me dirigeais vers le champ d'algues rouges, où je vis bouger les algues étrangement, puis une ombre, je hurlais... : « Aaaahhhh !!!!! »

Saumon

Après quelques minutes, j'ouvris les yeux, j'y voyais encore flou, mais je distinguais quand même un champ rouge. Je voulus y aller mais je ne pouvais pas car j'étais coincé sous ma coquille. Je me débattis pendant des jours et des jours. Quand j'eus enfin réussi à sortir de cette fichue prison, je pus aller visiter le champ rouge, mais, une surprise m'y attendait ... J'aperçus une ombre mystérieuse. J'entendis quelqu'un hurler, je pris peur et me mis à crier.

2) 1, 2 ,3... Corail !!

Anguille

Je m'avançais pour voir ce qui m'avait fait si peur et je vis un gigantesque poisson tout gris. Il avait de gros yeux aussi écarquillés que les miens. Je m'avançais pour lui demander son nom et il me répondit timidement : « Pierre »

Je lui demandais s'il voulait venir jouer avec moi à « 1,2,3... Corail ». Il hocha la tête. Il était fort sympathique. Il me raconta sa naissance et je fis de même.

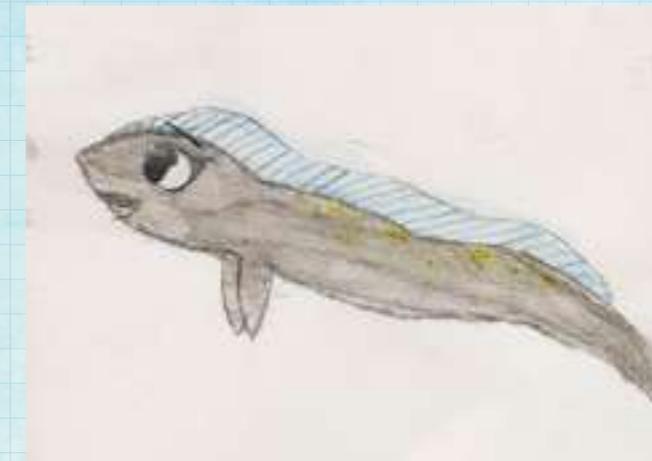
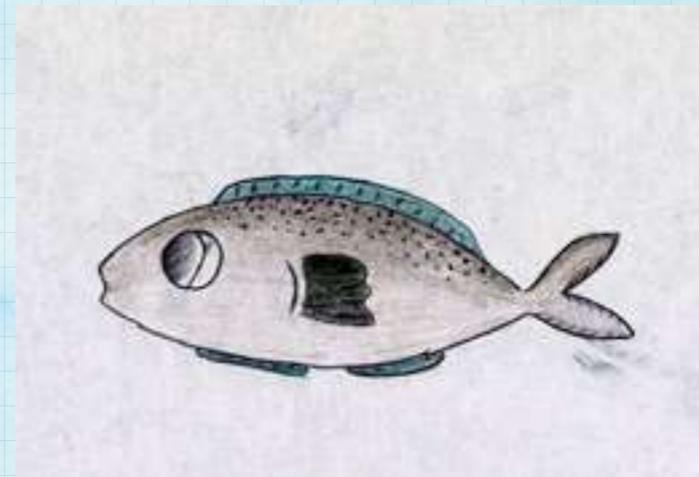
Saumon

Après avoir joué avec ma nouvelle copine, je partis pour mon long voyage. Je descendis le long de l'Adour et arrivais à l'embouchure entre le fleuve et l'océan.

Anguille

Quand nos routes se séparèrent, j'étais à la fois triste et contente. Triste parce que je venais de quitter mon premier ami et contente car je m'étais fait un ami. Je ne savais pas trop où aller. Je suivais mon instinct, j'en ai vu des choses ! Tellement de paysages différents !! Vers mes six mois, je traversai un fleuve, l'Adour, je crois. Quand un homme m'attrapa. Il ne me laissa pas le temps de paniquer, il me jeta dans un seau à l'aspect étrange. Au bout de quelques secondes, je fus comme anesthésiée. L'homme, qui

devait être un pêcheur, m'ouvrit un peu la peau et glissa dans mon corps, une sorte de mine de crayon. J'eus peur qu'il me fasse du mal. Lorsqu'il eut fini, il me replongea dans mon milieu naturel. Je ne compris que plus tard qu'il m'avait implanté un marqueur, permettant de me reconnaître. J'ai eu si peur ce jour-là ! J'en ai gardé une cicatrice : un fin trait sur mon corps.



3) « ...ITANIC »

Saumon

Quand j'ai quitté Perle, un sentiment de solitude m'a envahi. Je ne voulais pas me séparer d'elle. On s'entendait très bien. J'errais un peu dans l'eau fraîche et me nourrissais d'invertébrés. Chaque fois que j'apercevais un champ d'algues, je pensais à Perle. Elle me manquait terriblement. Je ne savais pas où j'étais... Je suivais les autres poissons. Un jour, je vis des saumons de mon âge jouer et je voulus m'amuser avec eux sauf qu'un gros quadrillage noir nous séparait puis je me retrouvais dedans. On me hissa dans un bateau, je me débattis et j'essayais de retourner dans l'eau. Au bout d'un moment à sautiller, je m'approchais du bord et puis sautais dans mon milieu naturel. Quel soulagement !

Je continuais ma route et je vis une immense épave de bateau. Elle était recouverte de mousse et cassée, par endroits. Il y avait un nom. Cela ressemblait à « ...ITANIC ». La première lettre avait été effacée. Je devinais donc que c'était un « T » pour « TITANIC ». Je voulus tout-de-suite le visiter !!! J'entraîs donc dedans. C'était très beau ! Sur le sol, il y avait un coffre rempli de colliers de perles et de bijoux en or. Un vrai trésor !! Je continuais ma visite. Je voulais découvrir les autres pièces du bateau. Je vis un trou au milieu d'un mur, il était assez gros mais avait l'air coupant. Je tentais de passer et m'engouffrais dans le petit espace. Ça ne passait pas et je fus coincé dedans. Je criais et appelais à l'aide.



Anguille

Je vagabondais dans l'Adour quand j'entendis des appels au secours. Je nageais le plus vite possible vers leur source. Quand j'arrivais, je vis une grande épave de bateau nommé : « ...ITANIC ». Je crus d'abord que c'était le TITANIC mais je vis la pièce manquante du puzzle au sol, enfouie dans le sable : un « R » pour « RITANIC » ; Je m'avançais au fond de l'épave en me faufilant dedans. Je vis un saumon. Il s'était coincé dans un trou. Je ne pus pas l'aider, je risquais de lui faire mal en tirant, il s'était déjà blessé la queue. Le seul moyen de le libérer était de casser la paroi dans laquelle il était coincé. Je sortis du bateau après lui avoir promis de venir l'aider. J'avais une idée en tête : on se trouvait juste sous « La Tête du Hibou », un gros rocher de Tercis-les-Bains. J'allais cogner sur le rocher jusqu'à en faire tomber la tête qui y était sculptée. Je commençais à taper avec mon flanc, le mur tremblait à peine et peu de cailloux en tombaient. Je vis, au bout d'environ vingt minutes un banc de poissons et demandais aux carpes qui s'y trouvaient de m'aider. Elles vinrent cogner sans hésiter. Pour commencer, il y eut quelques éboulements, puis le rocher tomba. Enfin !

Saumon

J'attendis longtemps que l'anguille revienne. La nuit commençait à tomber quand j'entendis un craquement, puis le bruit des bulles qui remontent à la surface quand quelque chose de lourd tombe dans l'eau. L'anguille revint. Elle compta jusqu'à trois et me demanda de nager le plus vite possible quand la paroi serait brisée par la mystérieuse chose qui tomberait dessus. J'obéis. Elle avait réussi !! J'étais libre ! Mais j'étais quand même blessé à la nageoire. Elle m'emmena à l'abri dans un corail rouge à quelques centaines de mètres de l'épave. Je lui demandais son nom : « Perle » ! Mon amie d'enfance ! J'étais si heureux de la voir ! Elle soigna ma plaie avec une algue. J'avais très mal mais j'étais heureux d'être avec elle. Je guéris très vite. Nous nous racontâmes nos aventures respectives.

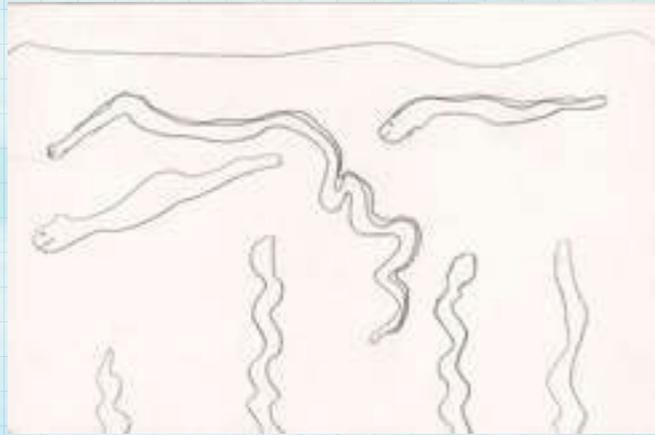
Anguille

Le soir, après avoir soigné Pierre, je l'emmenais voir les éphémères. Ce sont de petits papillons qui brillent la nuit. Nous étions émerveillés. Plus tard, quand Pierre sera guéri, nous continuerons notre route ensemble.

Lily, Shirley et Léna

La grande traversée

C'était le grand jour, c'était le grand départ pour les anguilles. Un dernier petit repas avant la grande traversée de l'Adour vers la mer des Sargasses. C'était un groupe de trois anguilles argentées. Elles partaient à l'aventure. Sur leur chemin, elles rencontrèrent un groupe d'écrevisses. Le groupe d'anguilles, effrayées, cria : « Alerte : des inconnus ! »



Et les écrevisses répondirent : « - Du calme ! On est juste des écrevisses, on est des habitants de l'Adour comme vous !

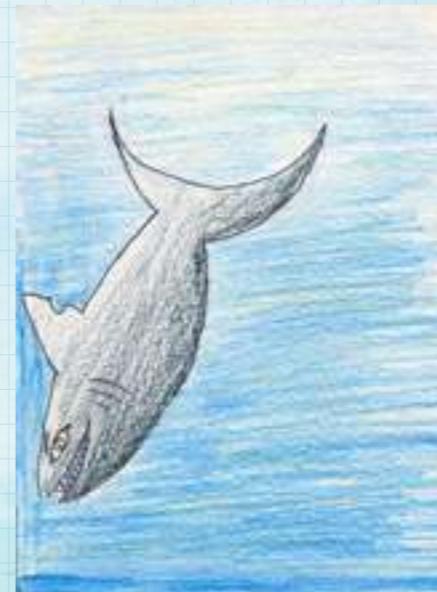
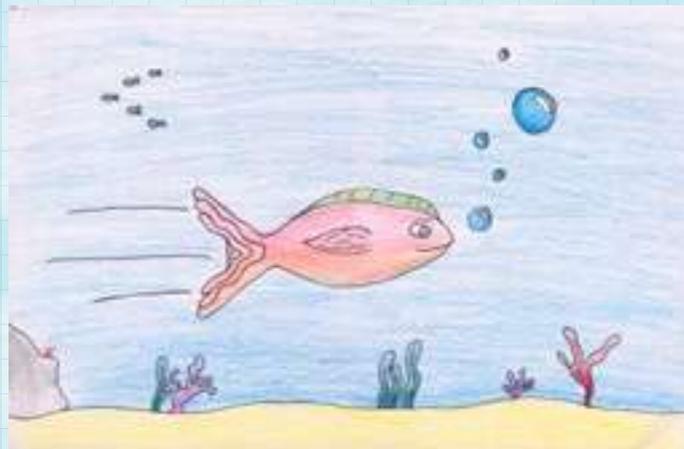
- Quoi ! Nous ne sommes pas la seule espèce aquatique ?
- Bien sûr que non : il existe beaucoup d'autres espèces. Vous n'en avez jamais rencontré d'autres ?
- Non, jamais !
- Vous allez voir, en mer, il y en a plein. Vous voulez faire le chemin avec nous ?
- Oui, avec plaisir ! »

Sur le chemin, ils rencontrèrent un silure de trois mètres devant un barrage. Paniquées, les écrevisses virent un pêcheur, et une des écrevisses se mit juste à côté du leurre et attira le silure, il goba l'écrevisse donc, mais en même temps le leurre. Le reste du groupe se précipita dans le passe-poisson, ils passèrent tous. Le silure réussit à se décrocher, il se précipita alors vers le passe-poisson mais il était trop gros pour passer et resta bloqué.

Les anguilles et les écrevisses finirent leur chemin ensemble jusqu'à la mer et se séparèrent.

Arthur, Sélyan et Jessy

Les aventures de Simon le saumon



Il était une fois un jeune saumon qui se nommait Simon, qui vivait dans l'océan. Il envisagea de repartir dans l'Adour pour refaire sa vie. Un jour ensoleillé Simon passe à côté d'une île où habitent une colonie de pélicans. A la tombée de la nuit, Simon trouve une grotte sous-marine pour se reposer. Le lendemain à l'aube, Simon se réveille et sort de la grotte. Un pélican, qui se nomme Kiwi, fonce sur Simon et le bloque dans la poche de son bec, pour pouvoir le déguster plus tard. Kiwi flotte sur les eaux de l'île et s'apprête à avaler Simon, quand soudain un bébé requin le menace et dit « si

tu ne me rends pas mon ami, je te croque ». Kiwi relâche Simon. Mais le bébé requin affamé ne tient pas sa promesse et essaye de croquer Kiwi qui fuit et dit : « Arrête, j'ai relâché ton ami. »

« - Tu ne savais pas ? les requins ne tiennent pas leurs promesses. » répond Sharko.

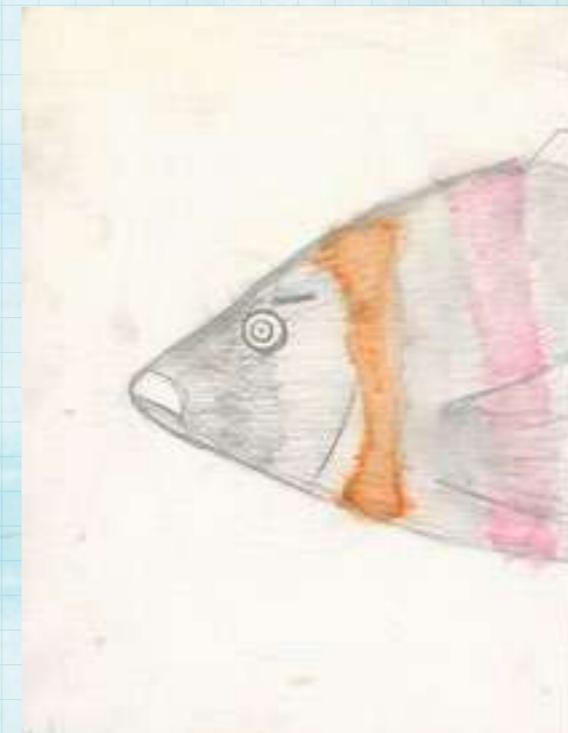
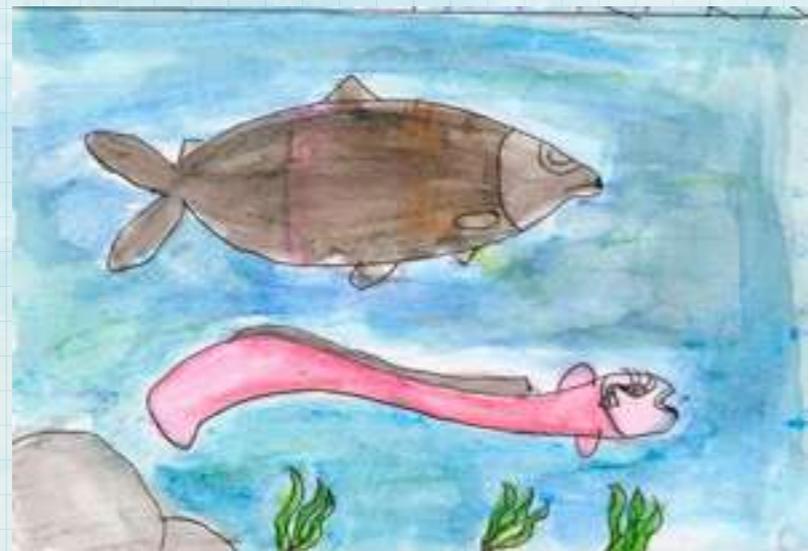
Le petit requin ayant un appétit d'ogre poursuit Simon à son tour et dit : « Je vais te manger Simon ! »

Simon, abasourdi, s'échappe vers la rivière de l'île. Le requin fait fuir tous les pélicans de l'île. Le lendemain, Simon rencontra un autre saumon nommée Marie. Ils retraversèrent l'océan. Un mois plus tard, ils arrivèrent dans l'Adour. Simon et Marie étaient tombés amoureux l'un l'autre, pendant ce long voyage. Ils eurent trois enfants, un garçon nommé Julian, deux filles nommées Marie-Madeleine et Julie.

Chloé, Camélia et Yuna

L'aventure de Claudette et Jacquie

Il était une fois, un saumon qui se dirigeait vers la mer pour sa migration. Pendant ce temps une anguille se dirigeait vers l'Adour pour elle aussi effectuer sa migration. Quand tout à coup, un tsunami éclata. Jacquie le saumon et Claudette l'anguille furent écartés de leur route pour se retrouver perdu au milieu de l'Atlantique !



Ils étaient endormis quand un pêcheur les captura et les amena dans une ferme d'élevage en Ecosse !!! Ils se réveillèrent dans une sorte de bac à poissons entourés de filets de pêche :

« Bonjour... Moi c'est Claudette... Qu'est-ce que c'est que cet endroit ?

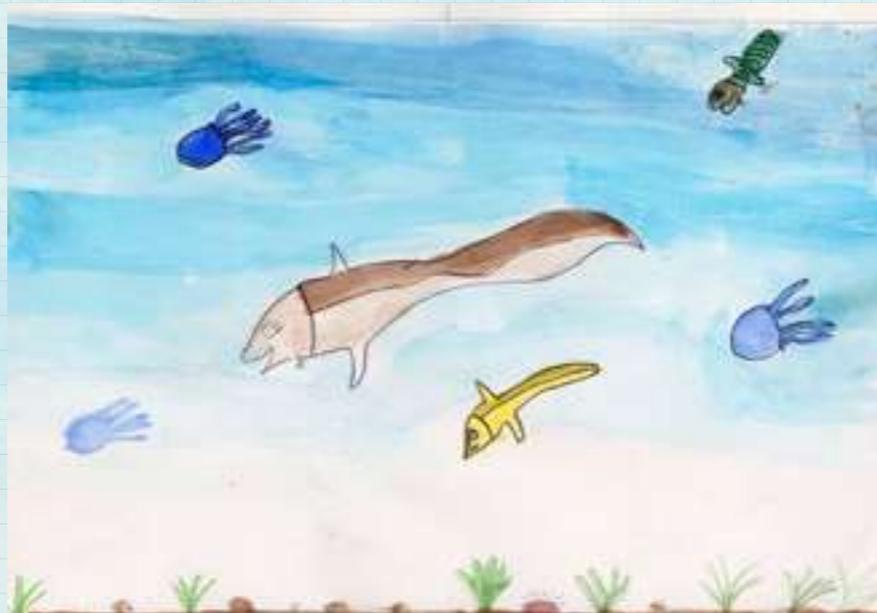
- Je ne sais pas ... j'ai peur... moi c'est Jacquie.

- C'est un joli prénom ! Il me semble que c'est une ferme d'élevage. Il faut sortir de cet endroit au plus vite !

- J'ai un plan ! Tu vas passer entre les mailles du filet et ramener des objets coupants pour découper le filet.

-Très bien ! »

De ce pas, Claudette partit à la recherche d'un bout de verre. Quand tout à coup une énorme loutre de mer pourchassa l'anguille ! Elle nageait tellement vite, elle était prête à dévorer Claudette ! Soudain, la loutre se fit attraper dans un filet ! Claudette avait eu tellement peur... Elle se remémora qu'elle devait trouver un morceau de verre pour libérer le saumon. Quelques minutes après, elle y parvint. Elle se rendit à la ferme, elle réussit à découper le filet et tous les poissons furent délivrés ! Jackie était si heureux de ne plus être en cage, il se voyait déjà finir ses jours ici...



Ils décidèrent de faire le chemin du retour ensemble, ils arrivèrent chez eux et avant de se quitter ils se remercièrent de s'être aidés lors de cette effrayante aventure. Ils ne se reverront sûrement jamais mais une chose est sûre, ils ne s'oublieront pas !

Louane, Justine et Louane

Sacha le héros

Ambre et Théo sont des saumons qui viennent de naître dans une rivière. Ils décident de remonter l'Adour. Tandis qu'ils explorent l'Adour, ils croisent un autre saumon qui se présente en tant que Sacha. Soudain, un bruit de moteur surprend les trois amis. Sacha ayant de l'expérience reconnaît le bruit d'un bateau de pêcheur, et va vite se cacher sans avoir le temps de prévenir Ambre et son frère. Ambre et Théo aperçoivent un filet se jeter sur eux et se font capturer sans comprendre, par le pêcheur. Sacha voit le bateau s'en aller emportant ses amis, il décide donc de le suivre. Sacha commence son chemin déterminé à sauver ses amis.



Cela fait déjà 2 heures que Sacha nage sans arrêt et il commence à se sentir de plus en plus fatigué. Sacha ralentit et voit le bateau s'en aller. Mais il n'abandonne pas et continue de nager même s'il a perdu le bateau de vue. Sur le chemin, il croise un vieux poisson et demande s'il n'avait pas vu un bateau de pêcheur. Le poisson âgé lui répond que tous les bateaux qu'il avait croisés allaient tous dans la même direction : le nord. Sacha décide alors de suivre les conseils du vieil inconnu, et continue sa route en direction du nord.

Durant son voyage, il rencontre un obstacle : un barrage. Sacha étant bloqué, se demande comment il va passer de l'autre côté. Il aperçoit une cage près du barrage, et décide d'y aller car il n'avait pas d'autre choix et il était curieux de savoir ce qui allait se passer à la suite. Lorsqu'il est dans la cage, la cage monte et se dirige vers l'autre côté du barrage et dépose Sacha dans l'eau de nouveau. Il atteint enfin l'océan en se dirigeant toujours vers le nord. L'eau est de plus en plus froide, il sait donc qu'il se rapproche de sa destination. Cela fait déjà 4 jours qu'il a commencé son voyage et alors qu'il avait perdu espoir, soudainement il aperçoit au loin une grande ombre sous l'eau et décide de se rapprocher. À sa grande surprise, Sacha voit des milliers de saumons capturés dans un espèce d'énorme filet circulaire. Et comprend donc que c'est une ferme à saumons et que Ambre et Théo se trouvent sûrement là-dedans. Il se dit alors qu'il doit trouver une solution pour les sortir de là. Tandis qu'il cherchait une solution, il entend une voix qui lui est familière : c'est celle de Ambre. C'est à ce moment-là qu'il la voit, sans Théo, il lui demande où est passé son frère. Elle lui dit les larmes aux yeux qu'à cause des mauvaises conditions, Théo n'a malheureusement pas survécu... Sacha est effondré par la nouvelle, et il ne veut pas que Ambre finisse comme son frère et va donc se dépêcher de la sortir d'ici.



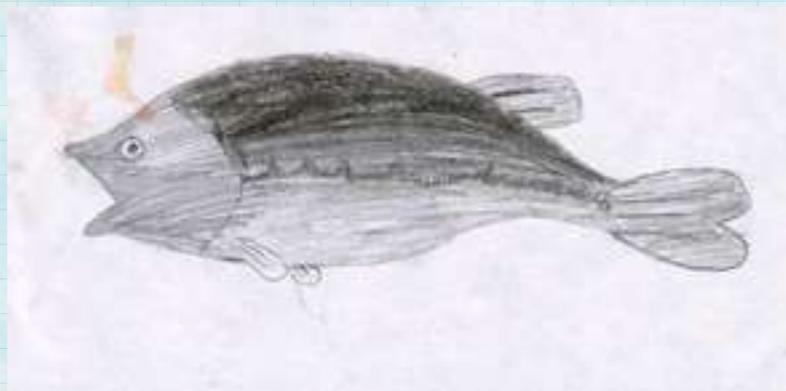
Il élabore un plan : il doit trouver un poisson assez grand et assez fort pour pouvoir déchirer le filet. Sacha aperçoit un requin au loin, qui se rapproche de plus en plus. Il comprend alors que le requin est là pour le manger. Sacha l'arrête et lui propose un marché : s'il libère ses amis qui sont enfermés dans le filet, il pourra le manger. Le requin a accepté la proposition de Sacha et déchire le filet avec ses dents pointues. L'énorme masse de saumons qui s'échappent est tellement plus grande que le requin, que cela l'effraie et le fait fuir. Ambre et Sacha sont contents de se retrouver enfin après tout ce temps. Ils décident de continuer leur voyage de saumon ensemble. Ces deux amis deviennent inséparables au fil du temps.

Lilou, Zoé et Luna



Henri l'anguille

Deux anguilles, Henri et Jérémie, remontèrent l'Adour alors qu'un jeune garçon pêchait sur les bancs de l'Adour à Laurède.



Henri dit à Jérémie qu'ils se trouvaient dans un coin à pêcheur.

« -Tiens un vers de terre » dit Jérémie.

« -Non ne le mange surtout pas ! » s'écria Henri.

Quand soudain un enfant arriva et captura Jérémie, Henri allait faire de son mieux pour le retrouver, le garçon relâcha Jérémie un peu plus loin mais Henri continua à chercher son ami.

Henri rencontra deux carpes qui se surnommaient Mark et Fleury.



Henri demanda de l'aide aux deux carpes pour chercher son meilleur ami. Le couple de carpes était d'accord.

Bob le silure était le chef d'un territoire et refusait que les trois poissons ne l'explorent.

Bob s'attaqua aux carpes qui s'échappèrent et prirent peur ; Henri se retrouva tout seul, et tenta de s'en aller mais il était poursuivi par le silure.

Henri découvrit une grosse nasse il rentra dedans et réussit à s'enfuir et à passer entre les mailles. Bob lui se retrouvait piégé. OUF !

Henri était désespéré car il ne retrouvait pas Jérémie. Lors de son parcours, il entendit des pleures dans les branches d'arbres tombées dans l'eau. Il s'approcha et découvrit Jérémie et il lui raconta son histoire.

Ils repartirent heureux sur l'Adour !

Lou, Ioané, Tom et Léa

L'aventure de Bablo et Ana

C'est l'histoire d'un gentil saumon qui s'appelait Bablo. Il était marrant et il était né dans l'Adour. Alors qu'il se promenait, il croisa une jolie anguille. Ils discutèrent longtemps et ils avaient le même humour.



« Bonjour, comment vous appelez-vous ? » demanda Bablo

« Bonjour, je me nomme Ana. »

Ils s'entendaient parfaitement. Ils se baladèrent ensemble jusqu'à ce que Bablo se fasse attraper par un pêcheur qui s'appelait Haaland. Haaland se rendit compte que c'était un saumon et comme ils sont en voie de disparition, il le relâcha. Bablo très content retrouva Ana.

« Ça va tu n'as rien ? » demanda Ana.

« Je vais bien ! » répondit Bablo.

Mais tout d'un coup un silure géant de 5 mètres, les attaqua et ils se firent pourchasser. Ils nagèrent et Ana vit un petit trou où ils se réfugièrent tous les deux. Ils passèrent la nuit dans ce trou, ils attendirent que le silure parte pour sortir de leur cachette. Une fois que le silure fut parti ils sortirent et continuèrent leur route vers le Groenland. Ils se quittèrent au milieu de l'Atlantique car Ana partit vers la mer des Sargasses.

« Je ne t'oublierais jamais ! » dit Bablo.

« Moi non plus ! » répondit Ana.

Bablo, lui, continua sa route vers le Groenland. Arrivé là-bas il fit la connaissance de Jack le manchot il était tout petit, noir et blanc. Ils passèrent un long moment ensemble au Groenland là où vivait Jack. Puis Bablo dut repartir dans la grande traversée de l'océan Atlantique vers l'Adour, là où il était né. Le voyage fut long et fatigant mais il parvint à retourner chez lui. Il passa le reste de sa vie avec Ana qui l'avait rejoint peu de temps après elle aussi après un long voyage.

Yanis, Valentin et Maël



Le voyage des anguilles

C'est l'histoire d'un groupe d'amis anguilles qui se préparent pour le périple de leur vie semé d'embûches. A plusieurs reprises, leurs vies dépendront de leur intelligence et de leur courage. Réussiront-elles à mener à bien leur voyage ?

Dans la mer des Sargasses, se trouvaient d'innombrables petits points blancs dont une partie était cachée par des algues. Quand soudain, les points blancs éclatèrent : une multitude de grains de riz transparents sortirent en ondulant. Deux bébés anguilles s'entrechoquèrent et elles se regardèrent : elles s'appelaient Camille et Scarlett (elles étaient jaunâtres, elles avaient les yeux bleus et les nageoires rayées). Ce fut le début d'une très belle histoire d'amitié. Elles ne se quitteraient pas. Scarlett avait peur, c'est le défaut à ne pas avoir quand on est une anguille. Camille s'impatientait, elle était très courageuse (un peu trop peut-être) et aussi rebelle.

Quelques jours plus tard, elles suivirent les autres bébés anguilles et elles partirent vers le Gulf Stream, un courant d'eau très puissant. En arrivant devant les portes de l'océan Atlantique, elles se laissèrent porter. Un peu plus loin, elles virent un groupe de

saumons et essayèrent de se cacher mais l'un d'eux vint pour les rassurer.

« Ne vous en faites pas, je m'appelle Lémon et je suis un saumon. Je viens vous prévenir d'un danger. Dans la rivière se trouve un silure qui a mangé deux de mes... snif... amis et une de mes nageoires !

- Merci beaucoup ! s'écrièrent le groupe d'amis anguilles. »

Elles repartirent en direction de l'Adour, le fleuve dont Lémon leur avait parlé, le fleuve au silure.

Pendant qu'elles nageaient, Camille, qui était devant Scarlett, vit le silure : il était gros, tout tacheté, jaune mais surtout affamé.

« Silure droit devant ! s'écria Camille.

- Allons nous cacher derrière ce rocher. » dit Scarlett.

Elle désignait un rocher creux où elles pourraient se cacher sans être vues. Le silure dégusta une anguille sur le passage.



- « Il y a le silure qui rôde » répondit Camille.
- « Si tu veux, je peux me sacrifier pour l'atti...
- Non ! » S'écria Camille

Le rocher était trop petit pour sa tête. Les jeunes anguilles perdirent espoir. Mais tout à coup, elles virent Lémon. Il vit le silure et comprit qu'elles étaient « enfermées ». Sans hésiter, il appela le silure pour attirer son attention. Le silure vit Lémon et n'hésita pas à se ruer sur lui. Les anguilles savaient que c'était maintenant ou jamais pour sortir. Elles purent s'échapper !

Le vent devenait de plus en plus violent et le tonnerre commençait à arriver. Le souffle du dragon fit tomber quelques branches mais surtout des dizaines et des dizaines de feuilles. Les branches étaient très pointues : c'était un véritable parcours du combattant. Elles continuèrent d'avancer malgré la foudre. Quand soudain, un arbre se coucha dans l'eau créant une sorte de barrage. Camille accéléra, pensant avoir une chance de passer sous l'arbre.

« Non on ne passera pas ! »



À cause du vent, l'aventurière entendit le son de la voix de Scarlett mais pas les paroles alors elle s'arrêta et se retourna. Un arbre avec une branche très pointue égratigna Camille. L'arbre fit un mur entre les deux anguilles Scarlett s'approcha de l'arbre mais il n'y avait pas d'issue pour passer.

Elle était si inquiète qu'elle perdit ses moyens. Elle vit un ruisseau et se dit que peut-être il pouvait rejoindre l'autre côté. Elle appela Camille pour lui dire de ne pas bouger.

« Camille ! Camille ! Eh ho tu m'entends ? s'exclama Scarlett. Si tu m'entends, restes là ».

Elle prit donc le petit ruisseau. Elle avait si sommeil mais elle savait qu'elle devait continuer. Quelques instants plus tard, elle vit un gros bâtiment : c'était une usine avec un barrage. Elle s'avança prudemment quand soudain elle s'évanouit.

« ...Eh..., tu as vu ce gros poisson, dit un membre de l'usine.

- Oui c'est une belle anguille, répondit l'autre. Mets-là dans le bassin. On la mangera ce soir !
- Cette invention est très bien. Dommage qu'il reste les squelettes.
- Oui ce moule que j'ai inventé nous permettra d'être ri...
- Oh, une demande d'acheteur pour cinquante-six kilogrammes de saumon. Il nous en reste encore ?
- Soixante-dix kilogrammes.
- Parfait ! Cela nous fera trois mille trois cent soixante euros ! »

Un des deux hommes mit un saumon dans leur machine. Il prépara les filets et les emballa en quelques seconde. Il ne restait qu'un squelette. L'autre homme le jeta dehors avec tous leurs autres cadavres.

Scarlett reprit connaissance devant un barrage se disant avoir rêvé mais non, il y avait encore les squelettes autour d'elle.



Un gros quart d'heure plus tard, la pluie commença à arriver avec de grosses gouttes (les giboulées de Mars). Des feuilles voletaient dans tous les sens. Le barrage de l'usine commença à montrer des faiblesses.

Une minute plus tard, une fissure apparut et un petit jet d'eau se montra. Scarlett vit qu'il y avait une tempête et que le barrage n'était pas trop en forme. Il n'y avait qu'une possibilité : si elle restait ici, quand le barrage craquera elle pourrait s'échapper. Mais il faudrait rentrer à nouveau dans l'usine. Elle n'hésita pas plus. L'un des deux tueurs de poissons sortit, vêtu de son anorak jaune et de

ses bottes marrons en caoutchouc. Il appela son ami :

« J'ai besoin de toi ! Le barrage va peut-être craquer ! Prends des planches de bois !

- J'arrive ! Je chausse mes bottes. »

Quelques instants plus tard, il arriva.

« Cela ne sert à rien de poser les planches de bois ! Le barrage va casser d'une minute à l'autre. Oh, une anguille !

- Non, jette-là ! Tu as dit qu'il allait craquer. Je viens t'aider ! »

Les deux hommes jetèrent l'anguille (pour l'un) et les planches de bois (pour l'autre). Mais pendant le temps où les deux hommes étaient sur le mur à poissons, ce dernier céda. Les deux hommes furent submergés.

Elle avança vers un ruisseau qui donna l'accès dans l'usine. Peu après, elle vit une anguille coincée dans un aquarium. Elle voulait l'aider mais ne savait pas quoi faire. Elle vit qu'il était relié par un câble qui était dans l'eau. L'anguille, appelé Olivier, appela « à l'aide ».

Cette dernière se rua vers le câble et le tira pour faire tomber l'aquarium dans l'eau avec Olivier.

« Merci beaucoup. Je ne sais comment te remercier. Pourrais-je te suivre ?

- Ah oui. Je suis à la recherche de ma copine ».

Les deux anguilles se présentèrent.

Quelques mètres plus tard, ils virent une anguille qui ressemblait fortement à Camille à part qu'elle était plus noire.

« Tu t'appelles comment ? » s'exclama Scarlett.

- « Scarlett, c'est...Aïe...bien toi ? » répondit la nouvelle.

- « Vous vous connaissez ? » demanda Olivier.

- « Je ne sais pas trop qui c'est mais elle a l'air de me connaître » dit Scarlett avec un peu de peur.

- « Je suis...Aïe...Camille, ton ancienne amie.

- Ah... c'est toi ! »

Les deux anguilles femelles se câlinèrent. Camille les prévint qu'elle était blessée et qu'elle ne pourrait pas avancer. C'était embêtant car le groupe ne pourrait donc pas continuer son chemin.

« Scarlett, Olivier, continuez sans moi.

- NON ! Jamais je ne t'abandonnerai » s'écria Scarlett en pleurs.

Olivier et Scarlett poussèrent Camille pour la faire avancer. Mais la blessée montrait des signes de faiblesses et succomba à ses blessures. Olivier et Scarlett fondirent en larmes. Ils restèrent là un long moment avant de partir.

C'est ainsi que l'histoire « Le voyage des anguilles » se termine.

Louis, Nathan et Bastien



Collège de Montfort-en-Chalosse Serge Barranx

Équipe enseignante :

Annick PIAT – principale du collège

Stéphanie BILLET – professeure de Français

Cathy RYCKMAN – professeure d'Arts plastiques

Julien CHOURY – professeur de SVT

Accompagnement artistique :

Gilles KERLOC'H – auteur illustrateur

Classe de 5^e C :

Jessy ARBILLOT, Louane BENOIT, Lilou BERNARD, Justine BOUCHON, Valentin BRUNEAU, Lily CABRO, Sélyan CHAIKHALI, Arthur DANGOUMAU LESPARRÉ, Nathan DENNI, Tom DESSARPS, Maël DESTOUESSE, Léna DUSSARPS, Léa FRADET, Lou GUILLOT, Camelia HARZEL, Yanis LLEDO, Luna LOMENECH-CUEVAS, Zoé MARQUEVIELLE, Louane MICHELET, Louis ORIO, Yuna SIMON, Chloé TACHON, Ioané TODUA, Sheirley VALLET, Bastien VIGNEAU.

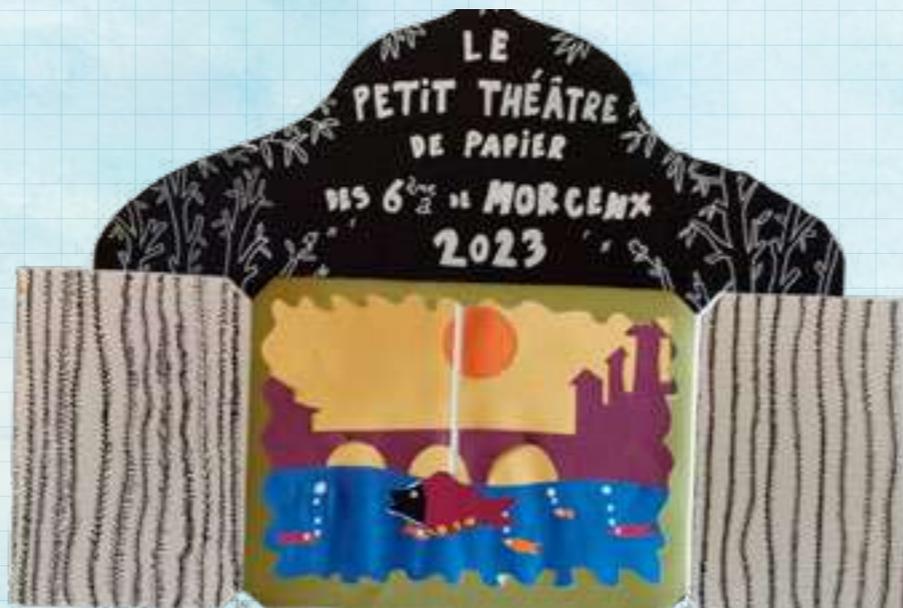
Collège de Morcenx-la-Nouvelle Henri Scognamiglio

Classe 6^e A



Mais où est passée Cunégonde ?

Il était une fois un tacon nommé Sushi. Comme chez tous les jeunes saumons, des petites taches parsemaient son ventre et son dos avait les reflets dorés du soleil. Ce saumon atlantique vivait dans la région de Dax avec sa famille. Tous les jours, il se promenait dans le fleuve à la recherche de petites larves d'insectes pour nourrir ses parents et sa sœur Cunégonde. Sushi était de nature curieuse si bien qu'il adorait explorer les environs et aller toujours plus loin. Ses parents le lui reprochaient car il risquait de se faire dévorer par un silure. Mais Sushi, le smolt, comme tout poisson anadrome, n'avait qu'un seul rêve : partir au large car l'Adour était bien trop petite pour lui.



Comme tous les matins, Sushi se réveilla de bonne humeur. Il alla dans la cuisine pour déjeuner avec sa sœur Cunégonde car c'était un rituel pour eux. Mais cette fois-ci, il ne vit personne. Il fut surpris de son absence. Il fit le tour de la maison, partit la chercher dans les algues et alla même voir son vieux voisin Michel la truite. Sushi lui demanda s'il n'avait pas vu Cunégonde. Malheureusement, la réponse fut négative. Le petit tacon commença à paniquer et à se poser des questions. Où était-elle ? Était-elle morte ou vivante ? L'angoisse se mit à l'envahir comme un tsunami et cela se transforma même en une véritable panique. Malgré la peur de quitter sa maison, seul, pour aller vers l'inconnu, il partit à toute vitesse à la recherche de sa sœur bien-aimée.

Pour lui, c'était aussi le moment de saisir sa chance d'explorer enfin le monde. Alors, il commença à dévaler l'Adour aussi vite que la lumière.



À toute allure, il trouva la sortie de l'Adour et entra dans l'océan. Quelque temps plus tard, il vit une anguille qui se tortillait dans tous les sens. Elle semblait prise au piège dans de vieux filets de pêche. Le jeune tacon s'approcha et proposa de l'aide au poisson serpentiforme. Celui-ci accepta avec soulagement. Alors, Sushi prit les filets avec ses mâchoires et tira de toutes ses forces. Heureusement, l'anguille finit par se dégager, aidée aussi de son précieux mucus. Elle le remercia et ils entamèrent une discussion qui dura des heures. Sushi apprit qu'elle se nommait Jissoo. Plus tard, le saumon se mit à chanter :

« I'm crazy over you...

- Oh, tu aimes la K-pop ? Moi aussi ! dit Jissoo.

- Ah mais oui ! Tu portes le prénom de la célèbre chanteuse de Black Pink ! » dit Sushi.

Jissoo était une belle anguille argentée qui adorait Red Velvet et qui rêvait d'aller voyager. Elle vivait dans le noir car elle était lucifuge. Quand Sushi lui raconta pourquoi il était là, l'anguille décida de l'accompagner pour l'aider à retrouver Cunégonde et de partir dans l'océan, sans savoir ce qui leur arriverait.



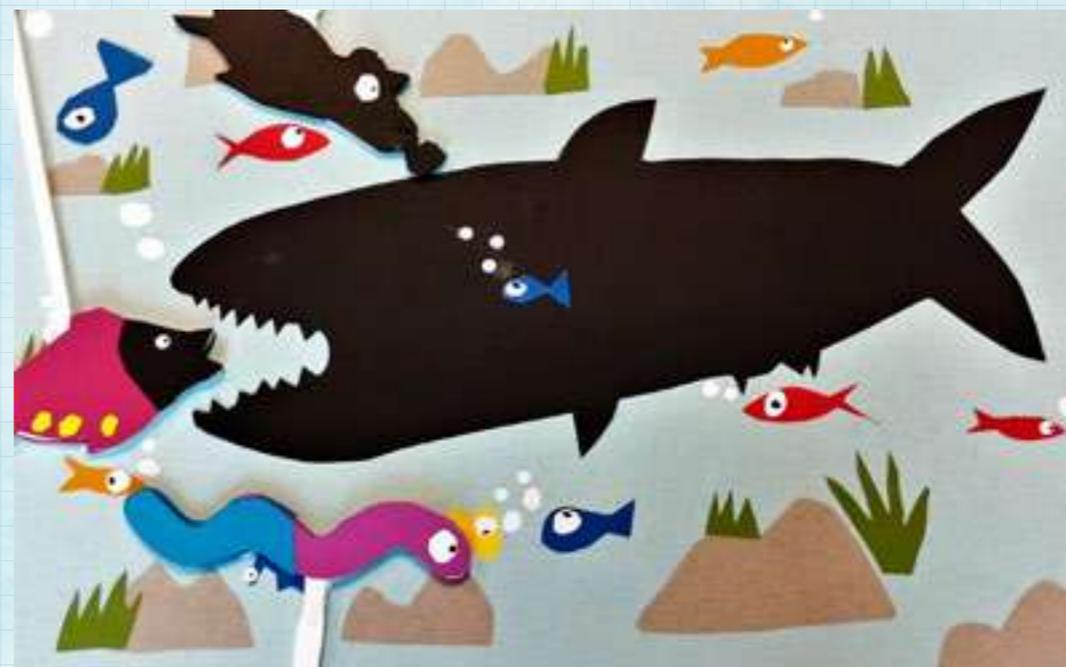
Une fois arrivés dans l'océan, ils durent réfléchir un certain temps. Puis ils eurent l'idée d'aller voir Sherlock, le plus célèbre des détectives, pour qu'ils les aident. Il avait pour réputation de résoudre les enquêtes les plus mystérieuses et les plus difficiles. Mais celui-ci vivait au fin fond de l'océan, ce qui les effraya. C'était si grand ! Comment allaient-ils faire pour trouver sa grotte ? Après avoir cherché de longues heures et demandé à de nombreux poissons, Jissoo et Sushi virent enfin cette fameuse grotte, l'endroit était très sombre. Ils s'avancèrent et frappèrent à la porte. Un vieux poisson leur ouvrit. Il avait de longs barbillons, un chapeau de détective et un monocle à son œil droit. C'était Sherlock ! Ils entrèrent et s'assirent sur le canapé. Le poisson-chat leur demanda :

« Que faites-vous ici ?

- Nous sommes venus vous voir car ma sœur a disparu. Nous voulons que vous nous aidiez à la retrouver, dit Sushi en sanglotant.

- Mais bien sûr ! Vous pouvez compter sur moi, répondit Sherlock en souriant. Cela fait longtemps que je n'ai plus d'enquêtes à résoudre !

- Merci beaucoup ! » répondirent les deux amis, comblés de joie.



Sushi, Jisoo et Sherlock partirent donc vers le nord-ouest. Ils pensaient que c'était là qu'allaient tous les saumons. Ils se dispersèrent pour retrouver Cunégonde. Pendant qu'ils étaient en train de chercher, une grande ombre apparut et dit :

« Vous êtes sur mon territoire. »

C'était Blobi, un requin blanc particulièrement impressionnant. Il portait des lunettes rondes et, entre ses yeux vairons, se dessinait une cicatrice.

Sushi l'observa attentivement et remarqua que le collier vert, orange et bleu de sa chère sœur était accroché à l'une des nombreuses dents de Blobi. Malgré la peur, le saumon s'empressa de l'interroger et le requin lui dit :

« Je l'ai trouvé entre deux rochers. J'ai dû les casser pour récupérer ce magnifique collier car j'adore les objets brillants ! »

Il n'en fallait pas plus pour redonner espoir à Sushi, Jisoo et Sherlock. Ils étaient sur la bonne piste et ils retrouveraient Cunégonde. Ils s'aperçurent, par ailleurs, que le requin, malgré son allure imposante, était la gentillesse même. Ils devinrent amis et continuèrent leurs recherches tous ensemble.



Les quatre compagnons s'interrogeaient sur l'aspect étonnant de ce collier et Blobi écoutait attentivement les paroles de Sushi quand, soudain, celui-ci s'arrêta de parler. Le requin se retourna et constata, avec stupéfaction, sa disparition ainsi que celles de ses amis.

« Vous n'êtes pas drôles, les copains. »

Apeuré, le requin regarda tout autour de lui. C'est alors qu'il se sentit emporté par un immense filet. Tout se passa très vite. En un instant, il fut projeté dans un grand bac à poissons, sur le pont d'un bateau, où il retrouva Sushi, Sherlock et Jissoo. Tous les quatre, terrorisés, s'évanouirent. Quelle ne fut pas leur surprise quand ils se retrouvèrent, quelques heures plus tard, dans un aquarium gigantesque avec Cunégonde à l'intérieur ! Un jour, deux jours, trois jours passèrent à tourner en rond. Sherlock avait longuement

réfléchi. Il demanda à Blobi de lui passer le collier. Le détective espérait découvrir la solution pour s'échapper grâce à la petite phrase qu'il avait remarquée sur le collier : « J'aime la k-pop ».

C'était sûrement un code. Mais comment le déchiffrer ?

« Peut-être faudrait-il dire la phrase à haute voix ? », dit Sushi pour aider Sherlock.

- Élémentaire, mon cher Sushi ! » dit Sherlock.

En chœur, tous les quatre prononcèrent la formule magique, mais sans espoir de réaction. Soudain, apparut au-dessus de l'aquarium, un nuage de bulles dans lequel ils furent aspirés. En une fraction de seconde, ils furent lâchés au-dessus de l'embouchure de l'Adour. Ils étaient de retour chez eux, sains et saufs.

Le groupe d'amis faisait face à l'embouchure quand Blobi se mit à pleurer comme une madeleine. Tout le monde était dévasté à l'idée de se quitter après une aventure si extraordinaire, ils se serrèrent très fort dans leurs nageoires et échangèrent leur numéro aquatique. Une fois rentrés chez eux, ils s'appelèrent. En discutant, ils décidèrent de former un groupe de k-pop pour se revoir et passer de bons moments ensemble. Alors, ils se donnèrent rendez-vous rue du Corail, près de l'embouchure, et cela devint une habitude. Au fil des années et des répétitions acharnées, ils se firent remarquer et devinrent très célèbres.



Flashez le QR code pour accéder à la vidéo du Petit Théâtre de Papier





Collège Henri Scognamiglio de Morcenx-la-Nouvelle

Équipe enseignante :

Fabrice LAFOURCADE – principal du collège
Coralie LARCHÉ – professeure d'Arts plastiques
Julie SERRES – professeure de Français
Nadine ARMENIO – professeure Documentaliste

Accompagnement artistique :

Sébastien CHEBRET – auteur illustrateur

Classe de 6^e A :

Déborah BARON, Ilona BENHAMIDA, Alexandre BIANCHINI, Ethan BOISEAU, Harry BOUCHAKOUR FATOGA, Tsiky BOURE, Noa CARO, Lilwenn CHAVANNE, Maéna CHRIT, Jeanne DUPRAT, Suzon DUPRAT, Ambre GIBERT MASSON, Mewen HAINY, Loréna LARROUY FERNANDEZ, Lucas LAURENT, Tyméo LE HOT, Charline LEFEVRE, Noé LESAGE, Malcom NICOLIC, Sarah POTAIEFF, Nathan PRAUD, Louisa PUYO, Aron SALLABER, Lana STRAUSSEISEN.

Collège de Pouillon

Rosa Parks

Classe 6^e D

L'histoire de Camille l'anguille

L'héroïne du livre que tu viens d'ouvrir, c'est toi ! Tu t'appelles Camille et tu es un leptocéphale.

QUOI !! Tu ne sais pas ce que c'est ? Un leptocéphale est une sorte de larve qui a une forme de ruban et qui mesure 5 millimètres.

Bon, reprenons notre histoire.

Tu es née à 400 mètres de profondeur dans la mer des Sargasses ...



... Tu souris à tes milliers de copines, tu zigzagues dans les algues et te laisses porter par un courant chaud au milieu des dauphins bavards.

Tout à coup, une vague du Gulf Stream t'emporte et te fait traverser l'Atlantique Nord.

Si tu choisis de partir à l'Est, vers les coraux, rendez-vous au n° 3

Si tu préfères que le vent se calme, tu pars vers l'Ouest, en suivant le Gulf Stream, rendez-vous au n° 14



N° 2



Malheureusement, tu bois la tasse, tu as l'impression d'être dans une machine à laver position essorage...

Soudain, tu es projetée sur le toit d'un de ces immeubles verts et blancs ...

Adieu Camille !

N° 3



Tu poursuis ton chemin et tu te retrouves dans un récif corallien. Tu te dis : « Cool ! Ma mère m'avait prévenue que c'était beau à cet endroit ».



Mais bizarrement les coraux sont tout blancs... Que se passe-t-il ? Est-ce que ça a toujours été comme ça ou est-ce à cause du réchauffement de l'eau ?

D'ailleurs, tu croises Nemo le poisson clown, qui n'a pas l'air très en forme...

Soudain tu aperçois un tube avec des lettres étranges :

C - R - E - M - E S - O - L - A - I - R - E, et une autre boîte en métal.

Tu te demandes bien s'il y a quelque chose à manger là-dedans...

Si tu veux ouvrir et goûter ce qu'il y a dans le tube, va au n° 4

Si tu préfères explorer la boîte métallique, va au n° 10

N° 4

Tu te diriges vers le mystérieux tube... Ce qui en sort a l'air vraiment très appétissant ! Tu décides de goûter ce drôle de liquide blanc puis te diriges vers les rochers pour se reposer.

Soudain, tu te réveilles, tu sens tes forces te quitter à cause de ce que tu viens d'ingurgiter. Tout d'un coup, tu tombes, tu tombes, tu tombes... jusqu'au fond sablonneux. La crème toxique te brûle de l'intérieur. Ce poison est en fait de la crème solaire !



Toi, petite aventurière, tu n'aurais jamais dû être si gourmande et avaler cette drôle de mixture. Tu meurs !

N° 5



Tu suis Lulu la tortue luth, qui est la plus grande migratrice de tous les reptiles. Malheureusement, tu t'es égarée et ne trouves plus les eaux tropicales tempérées et boréales dans lesquelles tu évolues d'habitude. Alors, tu demandes à ta nouvelle amie : « Est-ce que tu peux m'amener vers l'estuaire de l'Adour car je suis perdue... »

La tortue accepte, mais tu hésites tout de même un peu à suivre cet énorme animal à quatre nageoires et qui porte sa maison sur son dos.

Cette dernière te rassure en te disant qu'elle est gentille et qu'elle ne te fera aucun mal.

Tu la suis, mais elle te prévient que Roger, le terrible brochet a élu domicile du côté de l'estuaire de l'Adour. Tu es inquiète, mais tu prends ton courage à deux mains, tu la suis, c'est décidé !

Au bout d'un trajet interminable, Lulu et toi vous arrivez devant l'estuaire. Maintenant que tu es bien arrivée, lulu te laisse là, seule. Tu te caches durant une heure ou deux, jusqu'à ce que la nuit tombe.

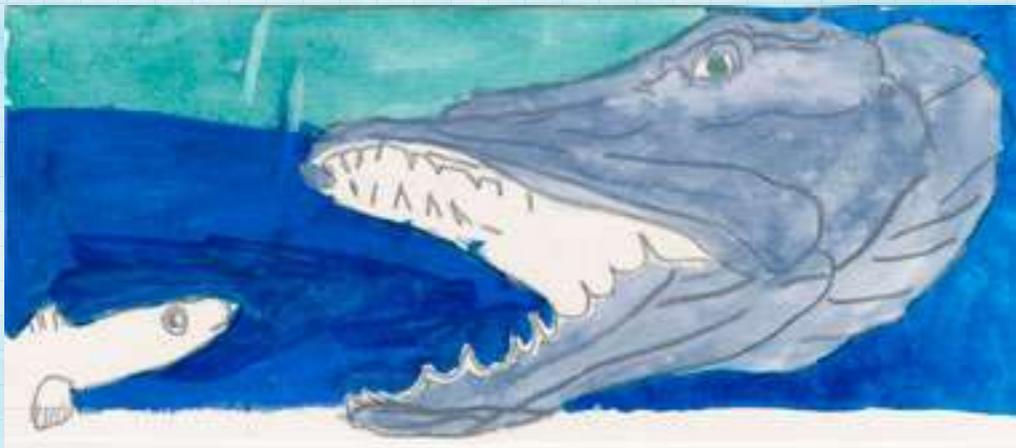
Tu décides de sortir ... Rendez-vous au n° 11

Tu aperçois un drôle de personnage effrayant, avec une cicatrice à l'œil droit. Tu vas défier Roger le terrible brochet et cet affrontement se trouve au n° 6

N° 6

L'estuaire est vraiment un endroit qui grouille de vie.

Roger, devant toi, est le maître de ces lieux. Il ouvre grand sa gueule pour te montrer ses 700 dents. Il est vraiment laid...



Tu es très vive, tu lui tournes autour pour l'étourdir, croyant avoir le dessus. Mais Roger, d'un violent coup de queue, t'envoie te fracasser sur les rochers.

Et paf l'anguille !!!!!

N° 7



C'est la nuit. Tu entends un bruit et tu décides d'aller voir à la surface, mais soudain... tu te fais attraper ! Te voilà prisonnière d'un tamis.

Tu as beau essayer de t'échapper, les fils sont tellement serrés que tu ne peux pas sortir. Le tamis remonte à la surface et PAFFFFFF, tu te retrouves sur le bateau d'Oliver le pêcheur.

Malheureusement pour toi, tu vas finir dans l'assiette d'un restaurant...

N° 8

L'énorme tsunami t'emporte au sommet de ta vague.

De là-haut, malgré la vitesse (800 kms/heure !), tu aperçois la côte de Tarnos, avec ses étranges carrés rouges, verts et blancs (et oui, des maisons...) et de drôles de créatures à deux pattes (tu as deviné ?).

Mais surtout, Camille aperçoit l'estuaire... Enfin le fleuve !

Comment l'atteindre ? Tu te demandes si en restant sur la vague, tu pourras rejoindre le cours d'eau tant attendu.

Tu décides de rester sur la déferlante, va au n°2

Tu luttas, tu quittes la vague, rendez-vous au n°11

N° 9

Du fond de ta cannette, tu as le mal de mer. La température augmente de plus en plus, il fait au moins 13° ! Alors, tu deviens civelle.

Bercée par les remous, tu te détends, t'endors pendant quelques heures mais soudain, un bruit te réveille.

Lorsque tu ouvres les yeux, tu t'aperçois que tu as dormi 4 semaines...

Tu entends, du fond de l'eau, le bruit des bateaux qui quittent le port de Tarnos et décides alors de remonter l'Adour.



Si tu te retrouves prise dans les remous, va au n°16

Si tu préfères rencontrer Simon le héron, va au n°11

N° 10



Tu entres dans la boîte étrange. Mais c'est une cannette de coca !

Tu es vraiment heureuse : toi qui es lucifuge, qui détestes la lumière, te retrouves dans le noir complet...

Bercée par le bruit des vagues, tu t'endors mais, quelques heures plus tard, tu te réveilles car des petits poissons argentés sont rentrés dans ton refuge.

Tu es effrayée par tous ces « invités surprise », alors tu te mets à hurler et tu les chasses tous, brutalement.

Si tu choisis de quitter ton petit nid métallique, va au n°15

Si tu choisis de rester à l'intérieur, rends-toi au n° 9



N° 11

Le héron ichtyophage tend son long cou et t'attrape. Toi, terrorisée, tu te sens glisser dans l'estomac affreux de l'échassier.



Tu décides que ce ne sera pas ta dernière heure : tu te mets alors à te tortiller dans tous les sens pour faire des chatouilles au héron. Celui-ci se met à rigoler et à tousser et soudain, tu peux jaillir hors du bec de ton prédateur. Ouf ! Le héron avait le ventre plein !

Si tu atterris dans un trou d'eau, rends-toi au n°17

Si tu retournes discrètement dans l'Adour, va au n°18

N° 12

Tu as choisi le bon chemin ; tu arrives tranquillement à Tarnos et tu découvres l'estuaire de la côte basque et landaise : des merlus, des soles, des algues. Que c'est joli !

Tu décides d'avancer un peu dans l'Adour et de t'y installer quelques années.

Peu à peu tu te transformes en anguille argentée.

Si tu veux partir en voyage en solo, rends-toi au n°13

Si tu veux trouver l'amour, va au n°19

N° 13

Tu pars à l'aventure, emportée par le puissant courant mais tu persistes et soudain, tu te retrouves devant un barrage, qui te semble immense.

Tu essaies de franchir la passe à anguilles mais tu es repérée par Monique la scientifique et par la classe de 6°D, qui est en observation afin de participer à un concours d'écriture sur les anguilles. Quelle chance, tu vas devenir célèbre !

Monique t'attrape, t'insère une puce sous la peau pour pouvoir garder ta trace et elle te remet avec précaution dans l'eau douce et fraîche.

Les 6°D te crient « Bonne aventure petite Camille »

N° 14



Tu te trouves dans le Gulf Stream et tu vis ta meilleure vie, en mangeant du plancton et en faisant la planche.

Parfois, tu te retrouves entourée par des créatures, qui portent leurs maisons sur leurs dos. C'est vraiment rigolo !

Tu te laisses emporter tranquillement par le courant chaud, mais soudain tu vois déferler une énorme vague.

Le tsunami t'emporte, rends-toi au n°8

Tu rejoins vite les tortues, suis-les jusqu'au n°5

N° 15

En sortant le bout de ton nez de la boîte, tu te retournes, tu te sens suivie. Soudain, tu aperçois un monstre gigantesque : c'est un kraken multicolore, avec des tentacules qui mesurent 20 mètres. Ses cheveux ondulés et sa crête à paillette sont vraiment incroyables !

Quelle étrange apparence tout de même...

La créature semble même porter un déguisement de Noël !

Tu n'en crois pas tes yeux, tu restes hébétée et bouche-bée. Tu décides alors de faire sa connaissance et de lui demander ton chemin.

S'il te dit de continuer tout droit, va au n°7

S'il te conseille de partir à gauche, rendez-vous au n°12

N° 16

Tu nages, nages, et soudain tu te cognes contre un mur. Mais qu'est-ce que c'est ? Un barrage hydroélectrique !

Tu cherches une issue, mais il n'y en a pas. Tout ce qu'il y a devant toi c'est une grosse turbine dont les hélices tournent très vite et qui sont très coupantes.

Tu essaies d'esquiver mais malheureusement, tu finis en sushi.

GAME OVER

N° 17

Après avoir échappé à Simon le héron, affaiblie, tu te retrouves dans un coin où tu te sens bien.

Tu décides de t'installer à cet endroit.

Les jours passent sans que tu t'en rendes compte. Le soleil est brûlant et le trou d'eau dans lequel tu te trouves s'assèche peu à peu. L'eau s'évapore.

Quelques jours plus tard, tu meurs.



N° 18

Plouf ! Te voilà dans l'Adour, ce fleuve qui prend sa source dans les Pyrénées. Comme tu te sens bien ! Tu nages au milieu des algues et des gardons, tu rencontres quelques tortues cistudes et le temps passe.

Quinze ans ont passé et tu es devenue une magnifique anguille argentée. Tes nageoires ont grandi, tes yeux ont grossi.



Rendez-vous au n°6 pour découvrir la fin de ton histoire.

N° 19

Le soleil tape très fort, tu décides de te reposer, cachée derrière un rocher.

Tu t'endors quelques heures et, soudain, tu es réveillée par du bruit...

Une autre anguille ! Vous décidez de jouer ensemble, vous regardez le coucher de soleil, et vous avez très envie de continuer votre périlleux voyage vers les Sargasses à deux.

C'est parti pour une belle histoire d'amour !



Collège Rosa Parks de Pouillon

Équipe enseignante :

Nicolas CEAILLES – principal du collège

Caroline DUFAU – professeure de SVT

Rachel KYRIASIS – professeure de Français

Christelle RICOTI – professeure Documentaliste

Accompagnement artistique :

Nathalie LAUMOND CLEMENCEAU – artiste peintre

Classe de 6^e D :

Mael CASADEI, Jules DE FREITAS, Lauriane DELAGE, Charlotte DESMAIZIERES, Lola DULUC, Allan ETCHEVERRY, Nolan FERREIRA SOARES, Yolann FORTIN, Manon HERZOG, Anaïs HONTARREDE, Anais LACOMMERE, Maïlys LE GALL, Alegria LETOMBE, Pablo LETOMBE, Iban LIBILBEHETY, Romane LOPES, Nathan MARSAN, Raphaël MOREAU, Emma NOIRIAT, Wassim OUSMAIL, Jean-Baptiste POUYANNE, Blanche RENON, Léa SANTERRE-BLANDIN, Nolann VIEL.

Collège de Soustons François Mitterrand

Classe 6^e E

Il était une fois un vieux saumon qui s'appelait Roger. Il avait un pouvoir magique : il parlait. Il avait 25 ans et il habitait avec le peu de famille qui lui restait.

Un jour, il décida de migrer pour aller voir sa sœur avant de mourir. Il partit immédiatement.

Il rencontra un jeune poisson qui lui dit bonjour. Le jeune poisson dit : « je m'appelle Flavio ». Le jeune poisson lui demanda s'il voulait qu'il l'aide à retrouver sa sœur. Le vieux saumon se dit qu'il pourrait l'aider vu qu'il était en fin de vie. Le vieux saumon accepta la proposition du jeune poisson. Ils partirent dans les courants faibles de l'Adour.

Tout à coup, un dragon des mers, un poisson redoutable, surgit. Les deux poissons apeurés voulurent s'enfuir mais le dragon des mers les poursuivit. Alors une course poursuite s'engagea.

Les deux poissons réussirent à se cacher dans une épave du bateau. Le dragon des mers rodait dans les alentours et il finit par les retrouver. Il leur dit qu'il voulait juste les inviter à prendre le thé.

Les deux poissons, rassurés, restèrent avec lui pour prendre le thé, avec leur tasse dans leur nageoire pectorale. Les deux poissons se réveillèrent en sursaut. Quand ils réalisèrent qu'ils étaient encore vivants, ils hurlèrent de joie. Ils remercièrent infiniment Poséidon.

Ils repartirent alors tranquillement et nagèrent un peu avant de voir une belle étendue d'algues marines avec au milieu un grand roc. Il en sortit une saumonette.

Le vieux saumon s'écria alors : « C'est ma sœur ! ». Il fonça droit sur elle avec un large sourire et là, arrêt cardiaque. Le vieux saumon mourut.



Poséidon les secourut et les emmena tous les deux dans son magnifique palais. Une fois au palais, Poséidon appela la guérisseuse du château. Elle prépara une potion pour ressusciter les êtres morts.

Les deux poissons repartirent tranquillement jusqu'au moment où une tempête arriva. Les deux poissons, inquiets, continuèrent leur chemin. Tout à coup, un tourbillon fonça sur eux. Les courants forts et violents firent succomber les deux poissons.

Sa sœur le reconnut enfin et versa des litres de larmes. Tout à coup, le saumon mort se mit à scintiller de mille feux et il revint à la vie. Ils se firent un gros câlin et vécurent heureux entre frère et sœur jusqu'à la fin de leur vie.

Ethan

Il était une fois, l'histoire d'un poisson qui s'appelait Emone. C'était un poisson femelle migrateur. Elle vivait dans le joli gave d'Oloron. Elle avait deux ans, elle était petite mais forte avec une nageoire dorsale noire. Sa nageoire adipeuse était à peine développée et ses branchies fonctionnaient à merveille. Elle adorait nager mais ses parents n'aimaient pas trop qu'elle s'éloigne. Emone est de l'espèce des potamotoques. Ses parents ont peur pour son premier voyage vers l'océan. Elle n'a encore jamais quitté l'amont de son fleuve. Emone aimait aussi beaucoup lire et écrire car elle était la seule qui savait le faire. Cela faisait la fierté de sa famille.

Un jour, ses parents lui dirent qu'elle avait une sœur qui vivait dans l'océan au large du Groenland car elle était partie migrer et elle voulut rester là-bas. Emone se dit « il faut que j'y aille pour la retrouver ». Emone était trop contente d'avoir une sœur, elle alla faire ses bagages. La jeune fille mit dans son sac : un peu de pain, des petites larves et des minuscules poissons. Cela suffira, se dit-elle. Emone s'en alla retrouver sa sœur. Sa grande dévalaison commençait.

En route pour l'océan, elle rencontra un très fort courant qui la repoussait mais Emone savait nager à contre-courant. Elle réussit à traverser mais elle vit qu'il y avait une petite crevette qui n'arrivait pas à traverser. Emone eut beaucoup de mal à traverser avec la crevette sur le dos mais elle réussit. La crevette proposa un peu d'algues et Emone accepta. Et les deux nouvelles amies

mangèrent car elles étaient fatiguées de leurs efforts. La crevette est une espèce invasive dans l'affluent.

Emone était désorientée. Elle avait regardé autour d'elle mais ne savait pas distinguer l'amont de l'aval. D'un coup de nageoire caudale, elle bondit hors de l'eau et vit un panneau planté dans la tourbière. Elle put lire le plan de la réserve naturelle. Il y avait une carte détaillée de l'Adour et elle retrouva son chemin.

En compagnie de milliers d'autres poissons migrants, elle atteignit enfin l'embouchure entre Anglet et Tarnos. Emone nagea plusieurs jours pour arriver dans les eaux froides du Groenland. Elle chercha sa sœur pendant 4 jours et elle finit par la trouver par hasard.

Elles savaient que la migration retour serait longue, et très fatigante. Elles prirent des forces avant le grand départ pour nager jusqu'au bout sans s'arrêter. Il faudrait d'abord retrouver l'estuaire et ensuite remonter : les fleuves, les rivières et les affluents.

Victoire ! Les deux sœurs étaient enfin arrivées chez elles.

Un jour plus tard, elles allèrent se reproduire.

Mona-Liza



Il était une fois un poisson nommé Pascal



Pascal était un poisson migrateur. Pascal était une anguille avec des pointes noires sur le corps. Il vivait avec ses parents. Il avait 6 ans.

Un jour, ses parents partirent chasser de la nourriture. Pascal avait un mauvais caractère. Il se demanda pourquoi ses parents ne revenaient pas. Pascal commençait à s'inquiéter.

Il partit chercher ses parents mais il se fit attraper par un filet de pêche. Il réussit à découper le filet de pêche avec sa vitesse. Le poisson libéra tout le monde. Puis, il se fit emporter par les courants. Les centaines de poissons s'échappèrent. Il se retrouva devant un grand château.

Le château était dans l'Adour. Il ne préférait pas entrer et retourna chez lui pour se reproduire et vécut heureux et eut beaucoup d'enfants.

Evan

La migration de Simon le saumon atlantique

Il était une fois, un poisson nommé Simon. C'était un saumon atlantique. Il avait 2 ans. Simon était beau, gentil et il obéissait à ses parents. Il avait une nageoire adipeuse pour mieux se déplacer, une nageoire caudale, des nageoires pelviennes, une nageoire dorsale et des tâches sombres sur le corps. Il mesurait environ 50 centimètres. Il pouvait parler et cracher de la glace pour transformer ses ennemis en glaçons. Il était de couleur gris argenté.

Un jour, il partit migrer avec ses parents, mais ils furent emportés par un torrent au niveau d'un barrage et Simon réussit à s'enfuir. Ses parents avaient disparu. Il était triste. Simon reprit espoir et se lança le défi de les retrouver avant la fin de sa migration.

Au cours de sa route, il s'arrêta pour se nourrir et prendre des forces. Il mangea des larves d'insectes et reprit la route. Il était au milieu du gave d'Oloron. Il rencontra l'ogre des rivières. Il était bleu comme un schtroumf. L'ogre avait une queue de poisson et un trident. Il portait une chemise blanche et une veste rouge. Il avait des dents pointues, un gros nez et une longue barbe piquante. L'ogre pouvait cracher du feu. L'ogre lui dit : « je te lance le défi de me battre au concours de brûler ou glacer le plus de cibles. Si tu y arrives je te laisserai passer, mais si tu n'y arrives pas, je te brûlerai et je te mangerai. »

Simon releva le défi. Il le battit 10 à 9. L'ogre le laissa donc passer.

Quelques kilomètres plus loin, il vit un silure. Dès qu'il remarqua que le silure le suivait, il s'enfuit. Le gros poisson lui proposa de faire une course jusqu'à Saubusse. Il releva ce nouveau défi. Le silure lui dit que s'il le battait il pouvait passer, mais s'il ne gagnait pas, il le mangerait. Il le battit et il pouvait donc passer.

Alors qu'il était bientôt arrivé à l'embouchure de l'océan Atlantique, il devait affronter une nouvelle difficulté : les bateaux. Car certains peuvent soit pêcher soit ils ont des hélices qui tournent et peuvent les découper. Simon commença à s'avancer. Il s'arrêta car il entendit un bruit. C'était un bateau qui arrivait à pleine allure. Il reprit la route et se retrouva en plein milieu de l'océan. Il reprit des forces et prit la route.

Dès qu'il arriva à destination, il ne vit pas ses parents. Il se mit à pleurer. Mais quand il ouvrit les yeux, il les reconnut immédiatement. Il avait réussi le défi qu'il s'était lancé et ils purent passer du temps tous ensemble.

Nathan A.



Il était une fois, un poisson nommé Cooper, c'était une espèce migratrice car c'était un brochet avec des petites tâches jaunes. Il habitait dans le gave d'Oloron. Cooper était très courageux et il avait le pouvoir d'être invisible pendant cinq secondes mais il ne savait pas le contrôler car le jeune poisson avait deux ans.

Un jour, pendant qu'il était parti chercher à manger, son père se fit attraper par un filet de pêcheur. Cooper était déterminé à le sauver.

Le jeune poisson partit sur la route migratoire avec son ami alligator qui s'appelait Peter. Après avoir nagé une semaine, ils arrivèrent enfin au donjon du grand sage. Celui-ci connaissait tout sur les humains, mais il fallait d'abord le sauver car il était enfermé par un monstre. Un combat extrême commença, Peter croqua le monstre mais cela ne fit pas beaucoup de dégâts. Le monstre s'approcha de Cooper qui essayait de devenir invisible, il leva sa massue pour le tuer mais celui-ci réussit à disparaître et put s'échapper. Peter prit le monstre par surprise et le tua. Le grand sage expliqua à Cooper et Peter que son père était prisonnier dans l'aquarium de Bayonne.

Les deux amis continuèrent leur route. Au bout d'un long moment, ils arrivèrent au royaume du silure dans le gave de Pau. Les deux amis allèrent se battre. Le Silure donna un coup de queue à Cooper qui tomba. Peter arriva et mordit le silure mais celui-ci avait des pouvoirs, et il le projeta cinq mètres plus loin. Le silure s'approcha de Peter pour le tuer mais à ce moment-là Cooper lança une flamme sous-marine, le silure s'embrasa et mourut. Cooper avait découvert un pouvoir magique.

Ils continuèrent à descendre le gave et finirent par arriver dans l'Adour. Après deux jours de nage, les deux compagnons aperçurent l'aquarium de Bayonne où était retenu le père de Cooper. Mais il y avait un problème : ils devaient traverser une route pour rejoindre l'aquarium. Peter eut une idée : il proposa à Cooper de le prendre dans sa bouche pour l'amener jusqu'à l'aquarium. Mais il fallait se dépêcher car les branchies de Cooper ne lui permettaient pas de respirer hors de l'eau. Peter commença à traverser, mais les conducteurs prirent peur à la vue d'un alligator sur la route et cela créa un accident mais Peter réussit heureusement à éviter les voitures.

Enfin arrivés, Peter jeta le brochet dans un des bassins. Cooper chercha son père partout pour enfin le trouver dans le bassin central. Il allait le chercher mais un homme arriva et faillit voir Cooper mais celui-ci s'était caché à temps. Enfin l'homme partit et Cooper put rejoindre son père. Ils sautèrent hors du bassin pour rejoindre Peter qui, de nouveau, les prit dans sa gueule pour rejoindre l'Adour.

Enfin arrivés après deux semaines de nage épuisante à contre-courant, tous les amis rentrèrent chez eux et purent se reposer.

Oscar



La curieuse aventure de Bernard l'anguille

Il était une fois un poisson-crustacé migrateur comme aucun autre nommé Bernard l'anguille. Bernard venait tout juste d'avoir 12 ans. Il était déjà grand certes, mais toujours très lent à cause de cette coquille qui l'enveloppait entièrement et lui pesait. Néanmoins, celle-ci lui permettait de respirer de l'oxygène et de prendre contact avec le monde des humains. Il avait de grands yeux, des nageoires caudales vertes avec une queue en épée, édentée comme un couteau. Il avait une activité intense et une exceptionnelle sociabilité avec une attention particulière envers les autres. Il était le seul de son espèce à être bernard l'ermite et anguille en même temps dans la planète Globulux dans la mer secondaire. Cette dernière était reliée à la mer Indienne, de la planète Terre par un portail magique et secret. Celui-ci restait invisible pour les humains et accessibles uniquement aux animaux marins.

Le plus grand malheur de Bernard a toujours été la disparition de son frère, aspiré depuis quelques années par le portail et, ayant perdu ses parents, il se retrouvait seul, sans famille. Depuis, il attend le retour de ce seul frère qui lui restait.

Aujourd'hui, il était prêt pour l'aventure : il devait sauver son familier qui, lui, avait le pouvoir de se transformer en humain. Dès l'aube, il commença son voyage. Mais, cette coquille le ralentissait encore. Pouvait-il s'en débarrasser ?

Sur son chemin, il fit un passage au château des sirènes, le royaume des vœux exaucés, où, devant la reine, il se prosterna : « Votre altesse, je viens vers vous pour ... ».

Un bruit assourdissant se fit entendre et fit vibrer l'immense pièce. La sirène avait tapé si fort avec son trident et, lisant dans son esprit, s'exclama : « Hélas ! Sans ta coquille, tu perds tes pouvoirs, et tu ne pourras plus rejoindre la terre. Je ne peux t'en débarrasser. Mais, pour seulement quelques heures, tu auras des ailes qui te permettront de voler ». Le petit héros, tout content, se téléporta et se retrouva bientôt sur un rocher, où son frère lui avait laissé une carte graphique qui le menait directement à son repaire.

Là, dans cette cabane, un pêcheur tenait une baleine prisonnière dans son filet et s'apprêtait à la dévorer. Vite, avec sa queue Bernard découpa le filet et sauva le mammifère qui, révolté, avec sa queue, donnant un coup aux barreaux de la cabane, délivrant le prisonnier.

Les deux frères s'enlacèrent, versèrent des larmes de joie, sautèrent dans l'eau et suivirent le fleuve jusqu'à son embouchure. Au retour, ils firent preuve de bravoure en affrontant un requin qui s'en prenait à une pieuvre pour dévorer ses œufs. À deux, ils sauvèrent celle-ci qui eut à peine le temps de les remercier avant d'échanger

sa vie contre celle de ses enfants qui venaient de naître. Grâce à sa coquille, Bernard transporta les petits chez lui, à l'abri. Finalement, ce refuge était une grâce ! Le crustacé, qui était parti en solitaire, triste et désespéré, revenait aujourd'hui, non seulement avec un frère, mais avec une petite famille dont il devrait désormais prendre bien soin.

Noah



Wiski et Jaque

Il était une fois dans un océan lointain une truite de mer arc-en-ciel se nommant Wiski. Ses nageoires anales, caudales et pelviennes étaient violettes. Elle avait un œil de couleur orange et jaune. Sa ligne latérale était bleue ; sa nageoire adipeuse était rouge, sa mâchoire avait trois couleurs jaune orange et bleu ; ses nageoires dorsales pectorales étaient arc-en-ciel ; cette dernière avait un jumeau se nommant Jake. Les deux adoraient vivre dans l'eau, ils y vivaient depuis toujours ; leurs algues préférées étaient le nittella et les charos. Leurs thalles étaient composés de cellules géantes présentant une structure cassante. Voilà pourquoi les deux jumeaux les adoraient.

Ils devaient migrer à 100 km de chez eux au gave de Pau dans les eaux douces. Pendant leur chemin, ils rencontrèrent des saumons, des anguilles, des ombles qui eux aussi migraient. Mais ils rencontrèrent aussi monsieur le Brochet qui lui était un très grand prédateur de la truite arc-en-ciel de mer. Le Brochet dit : « Mmm qu'est-ce que je vais bien pouvoir manger ce soir ? » La famille de truite arc en ciel n'était pas du tout sereine.

Et d'un seul coup, toute la famille de M. Brochet arriva. En tout, ils étaient sept gros brochets et le chef bien sûr était M. Brochet. Les parents eurent très peur, les jumeaux de même. Une famille d'anguille passa. Heureusement qu'elle ne s'était pas arrêtée sinon ça aurait été la mort absolue. Monsieur le Brochet et sa

famille commencèrent à taquiner la famille de truites arc-en-ciel. Wiski et Jaque les taquinèrent en retour mais à un moment un des jumeaux parla trop fort et ... Et monsieur le Brochet les entendit. Ce dernier attaqua le père de famille. Alors pour se défendre et défendre ses bien-aimés en se battant avec M. Brochet, il lui donna un coup de nageoire caudale. Ce dernier lui mordit une nageoire et monsieur Brochet tombait, à bout. Sa femme Cracotte lui dit :

« Looky tout va bien ? tu n'as pas mal ? »

- Ne t'en fais pas pour moi, j'ai seulement des griffures sur ma ligne latérale et ma nageoire caudale. »

Les enfants étaient pétrifiés de peur, paralysés. La famille termina son voyage et arriva saine et sauve au gave de Pau.

Charline



Il était une fois une anguille qui vivait dans la mer Midule. La mer Midule était habitée par des milliers de poissons qui pouvaient parler. Cette anguille s'appelait Krikri. Krikri l'anguille était ravissante, courageuse et elle avait gagné le prix du poisson le plus rapide de la mer Midule. Elle avait 2 ans et aujourd'hui elle allait partir dans les eaux douces. Malgré son physique assez petit, elle était forte et déterminée à finir son voyage.

Elle s'en alla au petit matin vers la France, comme ses parents lui avait conseillé. Mais un jour, alors qu'elle nageait paisiblement, un torrent l'emporta et la fit s'éloigner.

Quand elle se réveilla, étourdie et affaiblie, elle vit plein de sortes de nouveaux poissons comme des requins, des dauphins... mais soudain un énorme requin se jeta sur elle. Elle ne savait pas où aller ni quoi faire, mais elle finit par le semer et put se reposer tranquillement de cette mésaventure.

Krikri se leva de bon matin, décidée à finir son voyage, mais au bout de quelques coups de nageoires, elle rencontra un poisson-clown. Il avait l'air perdu, triste et peureux. Il gigotait dans tous les sens, alors Krikri lui demanda :

« Bonjour, est-ce que tout va bien ? »

- Euh ... je suis un peu perdu.

- Ne t'en fais pas, je vais t'aider à retrouver tes parents, lui dit gentiment Krikri.

- Merci beaucoup, répondit le poisson-clown.

- Et au fait, comment t'appelles-tu ?

- Je m'appelle Bibou, et toi ?

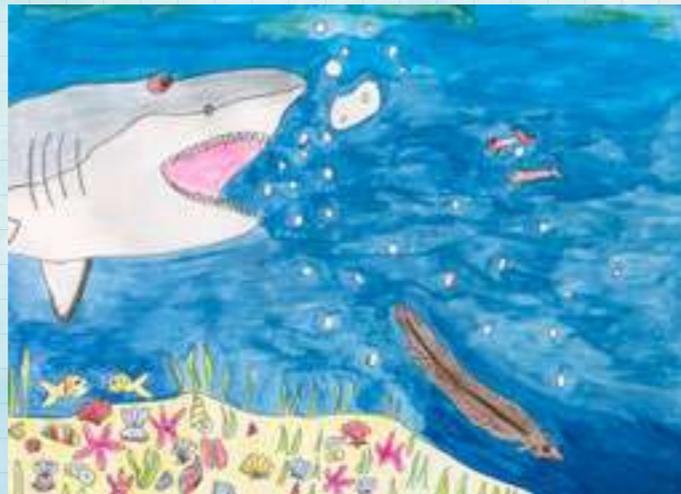
- Krikri. »

Ils nagèrent longtemps, espérant apercevoir les parents de Bibou. Mais au bout d'un moment, un confluent se dressa devant eux. Ils connaissaient le chemin, rejoindre l'affluent qui était à droite. Mais trop de courant les bloqua et les obligea à passer à gauche.

Sur leur nouveau chemin, ils croisèrent un aimable saumon qui leur indiqua où étaient allés les parents de Bibou. Grâce à ses indications, ils les retrouvèrent, contents et joyeux.

Krikri finit son voyage, fière d'avoir sauvé un poisson. Sa vie se passa sans encombre, elle vécut heureuse et dans la joie.

Allan



Ace la lamproie

Il était une fois une lamproie mâle nommée Ace avec des épines sur le dos. Il vivait dans un aquarium.

Un jour, il se faufila dans les conduits d'aération et glissa jusqu'à tomber dans l'herbe. Mais il ne savait pas marcher ! Il commença donc à cuire au soleil. Un oiseau le ramassa pour le donner à ses poussins. Mais Ace avait plus d'un tour dans son sac. Il mordit l'oiseau qui le lâcha dans un lac. Il commença à avoir mal sur les lignes latérales, il eut une douleur atroce et des ailes commencèrent à pousser. C'était son pouvoir : dès qu'il mordait quelqu'un, il prenait ses caractéristiques.

Il ne savait pas où il était, il regarda autour de lui et vit un panneau où il était indiqué Saint-Sever. Il comprit vite qu'il était dans le fleuve de l'Adour et pas dans un lac. Il avait très faim alors il partit à la recherche de microplanctons. Pendant sa chasse, il rencontra un groupe de 6 lamproies qui à mon avis, cherchaient quelque chose vue la vitesse à laquelle elles allaient. Ace alla leur demander ce qu'elles cherchaient. Une d'entre elles répondit rapidement : « On part en eaux salées pour se nourrir et se reproduire ».

Ace n'avait rien compris mais il essaya de les suivre. Mais il n'était pas aussi rapide qu'elles. Alors, il sortit

de l'eau pour faire sécher ses ailes et il prit son envol.

Après une heure, il fit une pause sur les berges du côté de Dax. Ace vit un groupe de saumons et leur dit : « C'est de l'autre côté qu'il faut aller ». Les saumons étaient trop occupés pour l'écouter et ils partirent.

Après sa pause, il reprit son chemin. Enfin, il aperçut le golf de Gascogne. Il était arrivé !! Il était si fier de lui. Ses ailes par magie disparurent.

Mais d'un coup il se fit attraper par un filet. On le mesura puis on le mit dans un seau. Il avait froid et le mal de mer à force de se faire secouer. Il finit par s'endormir ne pouvant plus lutter contre le sommeil. Quelques minutes plus tard, il se réveilla dans l'océan.

Des mois plus tard, il rentra chez lui avec sa femelle et ils vécurent une vie heureuse.

Eden



Artur le poisson imaginaire



Il était une fois un saumon nommé Artur. Il était très petit pour son âge. Artur était bleu et gris avec une toute petite nageoire dorsale et une nageoire caudale en forme d'arc-en-ciel, mais il avait une particularité. Il n'existait pas vraiment, enfin dans l'imagination de Simon il existait car Artur était un poisson imaginaire.

Un jour, Simon demanda à son ami s'il resterait avec lui pour toujours. Mais Artur lui expliqua qu'il devait migrer. En effet, il était né dans le gave de Pau et maintenant il devait partir rejoindre l'océan son milieu de vie. Alors Simon fut très triste mais aussi content pour son ami.

Quelques semaines plus tard, Artur annonça à Simon son départ pour sa migration. Simon pleura très longtemps puis il se dit que son ami reviendrait le voir après sa migration.

Le lendemain, Artur partit en dévalaison. Il nagea pendant des heures, puis il décida de se reposer au niveau de Saubusse avant de rejoindre l'immense océan. Pour cela, il fit une halte dans un petit coquillage. Mais pendant qu'il dormait l'habitant du coquillage arriva. C'était un bernard-l'ermite qui ne

se laissa pas faire. Il le pinça puis le repinça encore et Artur finit par partir se reposer ailleurs.

Le lendemain, il repartit dans sa dévalaison, mais pas pour très longtemps car il rencontra un barrage. Il chercha pendant plusieurs minutes une issue et finit par trouver une passe à poissons. Arrivée de l'autre côté, il vit un saumon qui semblait perdu.

- « Es-tu perdu ? Comment t'appelles-tu ? lui demande Artur.

- Je me m'appelle Bubul et oui je suis perdue depuis plusieurs jours, lui répondit le saumon.

- Artur répondit : Si tu veux tu peux m'accompagner, je vais rejoindre l'océan ».

Ils partirent alors ensemble pour la dévalaison. Ils arrivèrent tous deux à l'océan où ils rencontrèrent chacun une belle saumon femelle. Ils repartirent alors tous ensemble en montaison. Artur finit par retrouver son ami Simon qu'il présenta à sa jolie saumon femelle. Simon était si content de revoir son ami avec son amoureuse et sa nouvelle ami Bubul. Artur et Simon vécurent très heureux ensemble et avec leurs nouveaux amis.

Mahé

Les aventures de Gigi

Il était une fois une anguille qui se nommait Gigi. Il vivait dans l'Adour, un joli fleuve qui prend sa source dans les Pyrénées.

Un jour, il voulut avoir une famille, comme tous les autres de sa bande. Il se dit que ce n'était pas dans l'eau douce qu'il allait trouver une compagne. Alors il prit la décision de partir dans l'eau salée de l'océan.

Aussitôt dit, aussitôt fait : il prit la route.

Sur son chemin, il rencontra un petit chat. Celui-ci se débattait, il était en train de se noyer.

Notre ami l'anguille alla donc le secourir. A l'aide de sa nageoire dorsale, il réussit à le libérer du filet de pêche dans lequel il s'était coincé. Mais en réalité, le chat n'était autre que le chat magique des eaux, chat qui pouvait respirer dans l'eau. Gigi était très impressionné ! Pour lui, le chat était comme un dieu. Le chat, pour le féliciter de son courage, lui proposa deux pilules aux pouvoirs magiques. La pilule bleue le rendrait très rapide. La pilule rouge, quant à elle, le rendrait invisible. L'anguille, après beaucoup d'hésitation, choisit la pilule d'invisibilité et reprit la route.

Après quelques heures de nage, il arriva face à deux terribles prédateurs, deux humains en combinaison de plongée. Munis de leurs harpons, les plongeurs essayèrent de l'attraper. Gigi avala alors la pilule et les deux hommes, ne le voyant plus, furent bien embêtés.

Gigi, grâce à sa puissante nageoire caudale, se faufila entre les deux humains et s'échappa.

A la fin de la journée, il était arrivé dans l'océan Atlantique. Il avait enfin terminé sa dévalaison.

Il trouva les fonds marins magnifiques ! Et il y rencontra une jeune anguille, tellement belle, tellement gracieuse, qu'il en tomba fou amoureux.

Ils se marièrent et firent 4 petits œufs qu'ils nommèrent : Kiki, Sparte, Sauci et Margo.

Puis toute la petite famille entama la montaison vers les eaux douces de l'Adour.

Jean



L'alose et sa migration

Il était une fois une alose. Elle était nommée Corail. Corail avait une sœur qui s'appelait Surf. Corail était gentille et attentionnée. Elle était belle avec sa grande caudale en V et ses belles couleurs irisées. Elle était particulière avec ses sept taches sombres. Surf était plus grande que Corail, elles avaient deux mois d'écart.

Un matin, Corail et Surf partirent migrer pour se reproduire. Sur le chemin, Surf rencontra ses meilleurs amis et Corail aussi. Corail parla à Blue et à Ném. Ném, Surf et Corail achetèrent des crevettes à Blue. Ném avait été nommé roi des mers. Surf préféra partir avec ses copains pour la migration. Les deux sœurs se séparèrent mais elles se retrouveraient à Dax dans l'eau douce de l'Adour. Blue, Corail et Ném se racontèrent leur vie... quand soudain Ném cria :

« Corail, attention derrière toi !

- Qu'y a t'il Ném ?

- Un..,un, filet !!! » cria Blue.

Corail alla tout au fond de l'eau chercher un caillou. Elle remonta et, avec sa nageoire caudale, elle catapulta le caillou dans les hélices du bateau. Le bateau s'arrêta brusquement jusqu'à le faire trembler. Ném et Blue sautèrent du bateau. Ils nagèrent à toute vitesse jusqu'à arriver dans l'eau douce d'un affluent de l'Adour. Au bout de quelques temps, ils arrivèrent devant un barrage.

« Comment allons-nous passer ? dit Ném.

- Regarde le chemin, là ! » dit Corail.

Ils prirent le chemin mais ils se retrouvèrent dans un seau avec des civelles. Quelqu'un arriva et, voyant cette belle alose, la transporta plus loin.

« Nous sommes dans une rivière enfin ! cria Corail.

- Et regarde, voilà Surf ! » cria Ném.

Tous les quatre continuèrent ensemble à remonter la rivière pour trouver l'amour. Corail, Surf, Blue et Ném vécurent heureux.

Lucie



La couronne de feu

Il était une fois un poisson qui s'appelait Ricky, c'était une anguille.

Il vivait dans l'Adour, dans un petit village. Ricky était très rapide et courageux, mais avait surtout un pouvoir magique, il pouvait lancer de l'électricité bleue, comme ses yeux ; mais il contrôlait mal ses pouvoirs car il n'avait que trois ans.

Un jour de printemps, il partit à la recherche de couronne de feu qui se trouvait dans l'océan et qui appartenait au gobie de feu, le roi de tous les poissons, malheureusement mort depuis des milliers d'années.

Ricky partit, il traversa, tout le village. Tout à coup, le chemin s'arrêta car il y avait un gros trou, dans lequel il faisait noir. Le cœur de Ricky battait la chamade mais il était obligé de sauter car il n'y avait pas d'autre chemin. Ricky recula, prit son souffle et nagea puis sauta dans le trou. Il atterrit sur un poisson abyssal. Ce poisson abyssal était un démon des profondeurs. Ricky lui lança de l'électricité mais cela ne marcha pas. Il essaya toutes les techniques mais aucune ne marchait, mais il lui en restait une : il fit jaillir une lame d'électricité et lui coupa la tête, ce qui le tua.

Ricky nageait depuis longtemps quand il trouva trois bonbons rares : il fallait en manger un pour avoir un pouvoir. Le rouge pour le feu, le vert pour la vie et le bleu pour la glace. Ricky pris les bonbons quand un mégalodon arriva. Ricky avala le bonbon rouge et le brûla. Il n'en resta que des cendres.

Ricky était presque arrivé à l'océan quand il fut percuté par quelqu'un qui allait dans la même direction que lui. C'est Bob, un brochet. En percutant Ricky, Bob lui avait pris le bonbon bleu clair et le glaça car il savait qu'il allait chercher la couronne de feu comme lui. Bob continua sa route tandis que Ricky était glacé mais ce qu'il ne savait pas, c'était que Ricky avait déjà mangé le bonbon de feu. Ricky se décongela, mangea le bonbon de la vie et renferma Bob dans une cage en bois avant de reprendre sa route.

Ricky passa bientôt la ville de Bayonne et arriva dans l'océan Atlantique où se trouvait le royaume de l'Atlantide dans lequel se trouvait la couronne de feu. Il trouva une tombe dans lequel reposaient le gobie de feu et sa femme. Il s'approcha et ouvrit le tombeau pour trouver la couronne de feu mais il ne trouva rien à part des coquillages autour de la tête de la femme du gobie. Ricky était en colère et soupira si fort qu'il dégacha de la poussière du mur à côté de lui, ce qui fit apparaître des écritures. Ricky les lut et comprit que la couronne de feu représentait l'amour du gobie pour sa femme.

Ricky déçu, rentra chez lui où il rencontra sa future femme, un jeune saumon femelle aux nageoires délicates.

Gustave



La migration des amis

Il était une fois, une saumonette nommée Surfy. Elle était rapide intelligente, et drôle. Surfy avait une sœur nommée Corail. Elle était belle, et c'était sa petite sœur. Elles vivaient dans l'océan Atlantique, mais leurs parents étaient morts. Leurs plats préférés étaient les algues, les sushis sans saumon bien sûr, les crevettes, et la soupe aux algues marines. Un jour, elles partirent migrer. Sur le chemin, elles rencontrèrent deux garçons : Happy et Oli. C'étaient des saumons très drôles et très rapides.

Puis, elles continuaient leur chemin avec Happy et Oli. Mais tout à coup, un requin surgit de nulle part. Tout le monde paniqua. La copine de Corail se fit manger. Corail et Surfy allèrent se cacher. Happy et Oli les rejoignirent et ils repartirent la peur au ventre. Ils nagèrent et comme ils avaient tous très faim ils allèrent manger des sushis dans un restaurant qui s'appelait : le restaurant des nuages. Après avoir fini de manger, Corail dit à sa sœur :

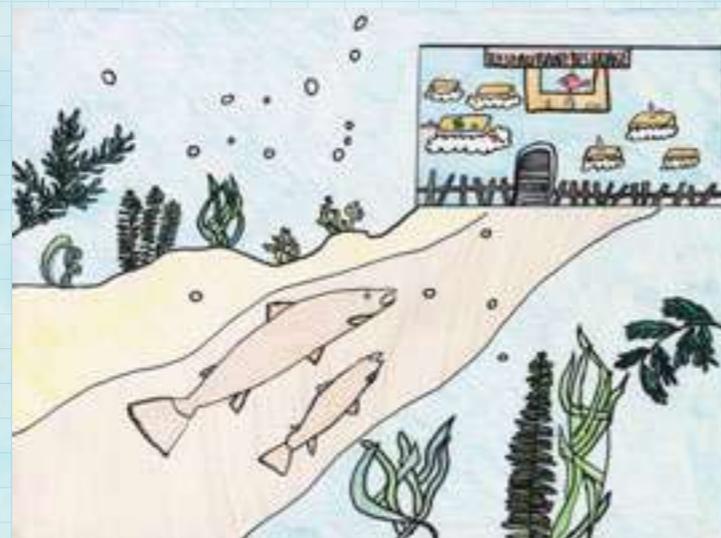
- « Surfy j'ai vu mes amis, alors si tu le veux bien j'aimerais faire le reste du chemin avec eux

- Mais bien sûr, dit Surfy. Mais on se retrouvera à la fin de la migration promis hein ?

- Oui promis » dit Corail et elle fit un câlin à Surfy.

Corail partit avec ses amis en jouant au loup. Surfy était un peu triste mais elle savait que Corail allait revenir à la fin de la migration. Surfy repensa à son enfance quand elle était un œuf, un œuf fécondé, un alevin, un tacon, un smolt, et maintenant elle est une adolescente. Surfy fit des œufs avec Oli. Quelques jours plus tard, les œufs éclosent et ils atteignent l'océan Atlantique où Surfy retrouva sa sœur et ses amies.

Amaya



Une extraordinaire migration

Il était une fois un poisson extraordinaire qui s'appelait Némo. Némo était une anguille de 40 cm. Ses écailles étaient multicolores et avaient l'incroyable pouvoir de changer de couleur quand la température de l'eau n'était pas idéale pour lui. Némo avait bien d'autres pouvoirs mais certains ne se révélaient qu'en cas de grand danger. Notre héros avait 6 ans, il était fort, agile, intelligent et surtout très courageux. Il vivait dans la rivière Adour, dans un pays très lointain. Comme tout poisson migrateur, le temps arriva où Némo devait quitter sa maison pour rejoindre une nouvelle contrée l'océan Atlantique. Cet océan était très loin de la rivière Adour et Némo savait que sa migration lui prendrait plusieurs mois.

Le jour était venu. Némo se mit en route avec ses amis pour le plus grand voyage de sa vie. Ils parcoururent

beaucoup de kilomètres et décidèrent de s'arrêter pour manger et dormir. Après une bonne nuit de repos, Némo se réveilla et découvrit avec frayeur que ses amis avaient disparu. Némo, très inquiet, décida de partir à leur recherche. Il aperçut un passeur de barrage assoupi un peu plus loin et décida d'aller l'interroger. Le passeur, un grand gardon aux nageoires rouges et au dos noir, avait vu quelque chose ! Un poisson avait forcé le barrage de Bigorre et l'avait bousculé. Ce poisson avait un masque et une cape, ses nageoires à propulsion lui avaient permis de prendre beaucoup de vitesse et de passer le barrage. Ce bandit tenait un sac dans sa gueule d'où semblait sortir des cris d'affolement.

Némo comprit que quelqu'un avait enlevé ses amis, il devait les sauver. Il retourna à sa tente, prit ses affaires et se mit en route afin de suivre cette

première piste. Il remonta la rivière et arriva à une embouchure. Il eut alors 2 choix, la branche de gauche ou celle de droite. Il ne savait pas laquelle prendre donc il choisit au hasard, celle de gauche. Très rapidement Némo eut de plus en plus froid. Il jeta un coup d'œil à ses écailles et remarqua qu'elles avaient changé de couleur, elles étaient devenues bleu pâle. Il comprit qu'il fallait sortir de cet endroit au plus vite. Sa vie était en grand danger. Il décida de faire demi-tour pour rejoindre l'autre branche. Il nagea le plus vite possible et rejoignit rapidement l'autre branche. Ouf ! Sa vie était sauve !

Némo avançait rapidement car il avait perdu du temps. Quand tout à coup une branche, arrachée par la tempête, tomba devant lui. Il était bloqué. Il dut faire appel à ses pouvoirs pour se sortir de cette impasse. Sa nageoire caudale se mit

à gonfler, ses muscles grossissaient à vue d'œil. Ses nouveaux muscles permirent de sauter par-dessus cet énorme obstacle. Il put se remettre en route. Son instinct lui disait qu'il allait bientôt les retrouver, qu'ils étaient tout proches.

Après plusieurs minutes de nage rapide, Némo rencontre son amie la sirène. Elle lui demanda pourquoi il était seul, sans ses amis. Némo lui expliqua que ses amis avaient été enlevés par un mystérieux poisson.

La sirène lui proposa d'exaucer un vœu pour lui. Car il y a fort longtemps Némo l'avait aidée un jour où elle était en danger. Némo, fit le vœu de retrouver ses amis.

La sirène émit un chant extraordinaire qui le téléporta dans la cachette du bandit.

Némo se retrouva face à face avec le ravisseur qui était son frère ! Némo fut choqué que ce soit son frère le méchant. Il lui demanda pourquoi il avait kidnappé ses amis. Flash, lui répondit que c'était pour se venger car ils étaient partis sans lui, il s'était

senti abandonné. Il souhaitait le rendre aussi triste que lui l'était. Némo lui dit qu'il pensait qu'il partirait avec ses propres amis. Il ne voulait pas l'abandonner, ce n'était pas son intention. Flash réalisa que Némo ne voulait pas lui faire de peine, et lui pardonna son erreur. Il relâcha les amis de Némo.

Ils se remirent tous en route, et après quelques heures arrivèrent dans l'océan Atlantique. Ils vécurent heureux tous ensemble.

Jules



Le Salamon et le Gigue

Il était une fois un poisson nommé Salamon. Il était fin mais très fort et il avait un pouvoir, il nageait très vite et savait voler. Mais c'était juste 3 mètres à chaque 5 secondes. Un jour, il rencontra une anguille nommée Gigue. Salamon vit Gigue et dit :

« - Bonjour la petite anguille, je m'appelle Salamon.

- Bonjour je m'appelle Gigue

- Que faites-vous Gigue ?

- Je cherche de la nourriture. »

Gigue n'avait rien à manger contrairement à Salamon. Mais il ne savait pas que Gigue était le meilleur traiteur. Salamon arrive à 5 ans et son père lui dit « Tu vas commencer à migrer ». Salamon commença à fuir très vite vers nulle part, tellement terrifié par la nouvelle. Finalement, il s'arrêta près d'un rocher parce qu'il était fatigué. Il commença alors à parler tout seul « Comment je vais faire, si je ne suis jamais sorti de chez moi ? ».

C'est alors que derrière les herbes apparut Gigue. C'est alors que Gigue se mit à parler tranquillement de son expérience et savoir vivre. Salamon l'écoutait avec attention, mais d'un coup Gigue donna un coup dans la tête de Salamon et il s'encourageait. C'est alors qu'il se réveilla mais il était pris dans un piège. Gigue voulait le terrifier mais en même temps lui donner une leçon.

Avec peur Salamon demande « Que fais-tu ? Tu vas me manger ? »

Gigue rit et répondit que non. La leçon qu'il voulait apprendre à Salamon serait que nous devons utiliser la peur pour nous. Méfiez-vous, restez en alerte pour les surprises que la vie nous offre. Salamon ne comprenait pas et dans sa tête Gigue voulait lui faire du mal. C'est alors que doucement, le père de sa maman s'approcha et remercia Gigue de son aide. Nous ne pouvons pas fuir, nous devons suivre le cycle du temps, apprendre à dépasser les situations difficiles. Nous devons poursuivre avec courage notre destin. Pendant ce temps, il vécut une expérience incroyable, qui lui a donné l'opportunité de se reproduire et ainsi garantir le cours de la vie.

Eduardo



Le voyage extraordinaire d'Alice

Il était une fois, une toute petite anguille qui vivait dans l'océan Atlantique. Elle s'appelait Alice, elle avait 10 ou 12 ans, on ne savait pas trop car c'était une anguille. Elle mesurait entre 10 et 15 cm de long et c'était assez bizarre pour une anguille car elle était très petite pour son âge. Alice était très gentille et un peu trop généreuse.

Un jour, l'anguille partit se promener mais s'éloigna un peu trop. Elle se retrouva au milieu de nulle part, se réfugia dans une grotte à quelques mètres de là. Il y avait une bête dans la grotte, c'était un poulpe et elle l'avait réveillé. Il avait l'air très furieux.

La petite anguille lui dit : « - Ne ne me mangez pas monsieur poulpe !

- Ne t'inquiète pas petite anguille. Je ne vais pas te manger je suis végétarien. Par contre tu es une anguille, tu dois migrer.

- Mais je ...je... je... ne ...ne ...sais pas c'est... c'est... ça veut... dire quoi ça ? bégaya Alice.

- Arrête de bégayer, je ne suis pas un méchant je te dis. Et tu dois migrer. Je vais venir avec toi si tu veux.

- Oh ! oui ! Ça serait gentil mais toi tu ne migres pas ? demanda Alice.

- Non, mais ce n'est pas grave ça. Je peux quand même venir avec toi, je t'expliquerai en chemin.

- D'accord ! répondit Alice.

- On commence demain à l'aube.

- Allons nous coucher, demain on a une grosse journée, dit Alice en baillant.

- A demain, dit le poulpe. »

Le lendemain matin, Alice alla réveiller monsieur poulpe.

« - Désolé je ne suis pas du genre à me lever tôt, répondit le poulpe en baillant.

- Ce n'est pas grave, dit Alice.

- Bon on y va ? dit le poulpe.

- Oh ! Oui ! J'attends ce moment depuis longtemps. »

Les 2 amis partirent. Au bout d'un certain temps ils croisèrent une toute petite tortue.

- « Bonjour ! lui dit Alice.

- Bon... bon...bonjour, bégaya la petite tortue.

- N'aie pas peur je ne vais pas te manger, je suis végétarien, dit le poulpe.

- AH ! OUF !



- Comment t'appelles-tu ? Moi c'est Alice.

- Moi c'est Sami ! Si vous voulez bien m'aider ce serait gentil.

- Oui ! dit Alice.

- Je me suis coincée la nageoire dans un coquillage quand j'ai voulu attraper la perle.

- D'accord ! On va tirer. Oh hisse ! Oh hisse ! Oh hisse ! Rien à faire.

- Je sais comment on peut faire. Je connais un endroit où il y a de la poudre à guilis.

- Allons la chercher. »

Les 3 amis partirent à la recherche de la poudre.

Ils la trouvèrent enfin, la saupoudrèrent sur la nageoire de la tortue.

La petite tortue rentra chez elle avec monsieur poulpe et la petite anguille aussi.

Joye

Les saumons Luka et Lucie

Il était une fois, deux frère et sœur saumons nommés Luka et Lucie. Luka était courageux et il adorait des aventures. Et Lucie était plutôt créative mais elle aimait aussi les aventures. Les deux enfants avaient deux choses en commun : ils pouvaient se transformer en humains en dehors de l'eau et ils partageaient le même rêve : c'était de voir le monde en dehors de l'eau. Ses parents étaient morts donc ils vivaient avec ses grands-parents dans l'océan Atlantique à côté de l'Espagne.

Un jour, ils partirent migrer vers l'Adour. Sur leur chemin, ils virent de jolis poissons et ils virent aussi de grandes lamproies, d'autres saumons etc. Mais quand ils étaient presque arrivés à l'Adour, ils se firent pêcher. Comme ils étaient en dehors de l'eau, ils se transformèrent en humains.

« - Mais qu'est-ce que deux enfants font ici ? se demanda un pêcheur.

- Nous sommes des saumons, mais nous sommes aussi des humains en dehors de l'eau. S'il vous plaît, ne nous faites pas de mal ! dirent les deux enfants avec peur.

- Ne vous inquiétez pas, je vais vous ramener à ma maison. D'abord je suis Paul.

- Moi ... je je suis ... Lucie et et ça ... c'est mon ... frère Luka, dit Lucie »

- A la maison de Paul, il y avait le grand frère Adrien et sa petite sœur Alicia. Alicia avait 13 ans et Adrien 15 ans.

« - Qui sont-ils ? demande Adrien.

- C'est Luka et Lucie, ils vont habiter avec nous maintenant. » dit Paul.

La famille de Paul avait un chat qui s'appelait Amaya, et quand elle vit les 2 enfants, elle les adora. Ils vécurent ensemble de nombreuses aventures : ils visitèrent des musées, des cinémas, ils voyagèrent en train... Mais après toutes ces nombreuses

aventures, la maison et leurs grands-parents leur manquaient.

Alors, avec l'aide de leurs amis humains, les enfants décidèrent de partir à la recherche de leurs grands-parents censés d'être dans l'Adour et inquiets pour leurs petits-enfants. Ils amenèrent la barque de Paul vers l'Adour.

Ils avaient rapidement retrouvé les grands-parents qui étaient très contents pour leur retour. Ils avaient dit au revoir à leurs amis et avaient commencé de nouvelles aventures dans le monde aquatique.

Ils trouvèrent des partenaires et fondèrent une famille sur l'Adour et ensemble, ils retournèrent dans l'océan Atlantique.

Maria Inès



Les deux migrateurs



Il était une fois une anguille nommée Rourou. Il avait vingt-trois ans, il était discret, rapide et un peu peureux. Il était très grand,

et Rourou avait un pouvoir : son pouvoir était de voir très très loin. Rourou avait une jolie couleur argentée car il allait bientôt migrer. Il avait de belles nageoires rouges et il avait de magnifiques taches blanches.

Il habitait avec son père dans un vaste océan magique. Il était magique car tout le monde qui vivait dans cet océan pouvait parler.

Un jour, Rourou demanda à son père Roro, où était sa mère. Son père lui répondit qu'elle s'était fait capturer par l'Atlantide. L'Atlantide était un groupe de poissons malveillants. Après moult décisions, son père Roro et Rourou décidèrent d'aller délivrer sa mère prisonnière. Ils firent leurs affaires et partirent un peu perplexes. Une fois partis, Roro et Rourou étaient très heureux de partir à l'aventure.

Deux heures après, ils rencontrèrent une loutre qui était affamée. Roro se mit devant Rourou car y tenait beaucoup. Face à la carrure imposante de Roro, la loutre partit. Ensuite ils repartirent se trouver un endroit pour dormir, ils trouvèrent un petit rocher où ils décidèrent de dormir.

Le lendemain, ils partirent à l'aube, et virent un banc de sardines passer. Les deux aventuriers étaient en admiration, ils décidèrent de ne pas les manger. Ils repartirent l'esprit tranquille. Ils nagèrent beaucoup mais ne lâchèrent pas leurs objectifs. Malheureusement, au bout d'un certain temps, Rourou s'évanouit d'épuisement. Roro mit Rourou sur une petite pierre pour que Rourou se rétablisse.

Une fois réveillé, Rourou et Roro se mirent d'accord pour se reposer jusqu'à ce que Rourou se rétablisse.

Une fois que Rourou eut bien récupéré, Roro et Rourou, se remirent à monter l'Adour. « Nous sommes bientôt arrivés » dit le père. Ces quelques paroles motivèrent Rourou à jamais. Ils se mirent à aller de plus en plus vite et ils arrivèrent dans l'Atlantide, et grâce à la vision démentielle de Rourou, il vit deux loutres qui protégeaient une cage. Ce problème fut vite réglé car le père prit furtivement les clefs d'un des gardes. Le père ouvrit très vite la cage et ils s'enfuirent tous les trois, après une nage interminable. La mère qui s'appelait Rara était si contente qu'elle ne put se retenir de les prendre dans ses nageoires. Après un petit instant, une jolie anguille passa. Rourou eut le coup de foudre, et la jeune anguille l'eut aussi. Un mois après, ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants.

Nicolas

La traversée échouée d'Alia



Il était une fois une truite nommée Alia, elle n'était pas tout à fait comme les autres car elle avait les écailles bleuâtres et les yeux noirs, donc elle se faisait intimider par les autres poissons.

Un jour, vint le moment de partir du lac pour aller à l'océan. Elle était stressée car elle ne savait pas comment cela allait se passer, si elle trouverait un partenaire pour la reproduction.

Puis elle partit, excitée mais stressée. Arrivée à une embouchure, Alia vit une petite truite coincée sous un rocher. Elle alla vite l'aider, elles firent connaissance et partirent ensemble. Elle s'appelait Laura et avait une malformation c'est pour cela qu'elle était petite.

Une semaine s'écoula, quand tout se passait bien, les deux truites virent une lamproie. Elles nagèrent le plus vite possible mais, malheureusement, un des crocs de la lamproie transperça le corps d'Alia. Il ne restait pas beaucoup de temps avant qu'Alia ne meure.

Puis, la truite dévastée continua sans son amie. Un an plus tard, elle trouva un partenaire et ensemble ils eurent deux merveilleuses truites appelées Cora et Ali. En regardant sa fille Alia sourit en se rappelant de sa vieille amie. À leur tour les deux filles commencèrent la traversée, comme leurs parents plus tôt, en espérant ne pas croiser de lamproies.

Noémie

Bloubs, le poisson surnommé Flash

Il était une fois, Bloubs, une anguille couleur jade, il avait un an et était tout triste mais plein d'espoir quand nous l'avions rencontré. À cette époque, il nageait très vite, plus vite que tous les autres poissons de la mer caribéenne. De plus, il arrivait à parler aux autres espèces comme les tortues, hippocampes et méduses. Il avait aussi des branchies grises mais très efficaces, de grandes nageoires et une nageoire dorsale, grises aussi, ce qui lui permettait sa super vitesse.

Il habitait dans une boîte de conserve dorée, au milieu des coraux multicolores et des rochers rouges. Quand nous y étions en été, sa maison était brûlante, mais il nous racontait qu'en hiver, il faisait trop froid et qu'il devait dormir chez Ziba, son voisin qui habitait dans une anémone.

Quelques semaines après notre visite, une tempête arriva et emmena tout le village de Blueberry, là où Bloubs avait sa maison boîte de conserve et Ziba, son anémone, il n'y avait plus rien. Tous les villageois comptaient sur Bloubs pour trouver un nouveau lieu de vie, mais il devait partir seul en reconnaissance vers les côtes landaises, c'était leur seule exigence.

Bloubs devait donc traverser l'océan Atlantique. Il avait eu l'idée de suivre les bateaux de croisière. Cependant, sur ce chemin, il y avait aussi des bateaux

de pêche... Au bout d'environ mille kilomètres, ce poisson surnommé Flash ayant eu besoin d'une pause croisa un homard, Pablo, qui le mit en garde face aux pêcheurs de la surface. Quelques heures plus tard, ils se firent malheureusement prendre dans une cage. Elle remontait tout doucement, donc Flash cherchait avec les autres prisonniers comment s'enfuir. Par chance, la cage heurta un énorme rocher pointu. Cela entraîna un trou assez gros pour que Bloubs et Pablo sortent ainsi que la plupart des prisonniers.

Pablo s'empressa de demander à Flash de se joindre à sa quête et son nouvel ami accepta avec joie.

Juste quelques kilomètres avant l'arrivée, Pablo tomba malade. Ce homard, à l'origine tout rouge, devint tout blanc. Bloubs trouva alors un abri pour son ami le temps de trouver un remède. Il trouva rapidement de l'aide auprès d'un vieil hippocampe appelé Karl.

Bloubs lui dit : « il me faut un remède pour mon ami Pablo car il est tombé malade ». Karl lui dit alors de le suivre et lui demanda de l'aide pour trouver les ingrédients : une algue rouge et une algue violette et trois coraux bleus et jaunes. Karl resta avec Pablo le temps que flash fasse l'aller-retour. Bloubs, très déterminé, revint une heure plus tard.



Karl sortit alors son chaudron pour concocter le remède pour Pablo. Le homard alors encore blanc, redevint d'un rouge intense et allait déjà mieux juste après l'ingestion.

Bloubs expliqua alors à Pablo : « J'ai dû aller dans la mer Méditerranée, j'ai croisé des requins mais j'ai réussi à communiquer avec eux donc ils m'ont aidé ».

Bloubs expliqua alors à son ami qu'il fallait aller dans l'Adour pour rejoindre le lac de Soustons. Karl voulut les accompagner, ce qu'ils acceptèrent volontiers.

Les trois amis fûts ébahis par l'immensité et la variété entre la fin de l'océan, le fleuve et le lac.

Notre ami l'anguille leur demanda de rester ici le temps qu'il fasse l'aller-retour à la mer caribéenne à Blueberry.

Arrivé là-bas, Bloubs ne trouva pas les anciens habitants...

Nolan



Collège François Mitterrand de Soustons

Équipe enseignante :

Claude CARRERE MEVEL – principal du collège

Marie-Charlotte LEYRIS – professeure de SVT

Chloé MARCEL – professeure de Français

Accompagnement artistique :

Maria-Paz MATTHEY – illustratrice

Classe de 6^e E :

Nathan AUGUSTO, Evan BARDOT, Noah BASSILA, Mona-Liza BEAUPERE, Allan BLANCHE, Charline DULAS, Jean FAVERI GARCIA, Gustave FERNANDEZ—RICCI, Oscar FERNANDEZ—RICCI, Eden FLIPO BENOIT, Nathan FOUSSAL—LAUDOUAR, Jules GATEAU, Mahé HOUDAYER, Lucie LE RAZAVET LEVACHER, Amaya LEFEUVRE, Joye LINOSSIER HUBER, Nicolas LORZ, Emma MESSANG, Ethan RICHARD REDON, Maria Inès ROCHA VALENTIM, Eduardo RODRIGUES FRANCO, Noémie RODRIGUEZ, Nolan SABOURIN HABRAN.

REMERCIEMENTS:

- A nos partenaires sur ce projet :
 - Le Syndicat Adour Midouze
 - Le Syndicat Mixte du Bas Adour Maritime
 - L'association Migradour
 - La Fédération des Landes pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique
- Aux communes de Soustons et Saubusse pour leur accueil et mise à disposition de locaux ;
- À nos collègues des routes et à la police municipale de Soustons sans qui la visite sur site n'aurait pas été possible ;
- Aux Archives Départementales pour son exposition et ses visites commentées ;
- Et plus particulièrement un grand merci à :
Guillaume BARRANCO, Guillaume CAZABAN, Jean-Valentin DOURTHE, Jérémy HANIN, Patxiku LAFITTE, Pierre MARMAJOU, Vincent RENARD et Alice TASTET pour avoir su communiquer leur intérêt et leur connaissance des poissons migrateurs et de l'Adour.

Département des Landes

Direction de l'Environnement
Service Patrimoine naturel
23, rue Victor Hugo
40025 Mont-de-Marsan CEDEX
Tél. : 05 58 05 40 40
Mél : environnement@landes.fr

landes.fr

